



# DIAGNOSTIC PRÉALABLE

Site Zone de Protection Spéciale

## « Eth Thuron des Aureys »

FR 7212007

### PARTIE 1

## Diagnostic écologique

## 2011

**Structure missionnée pour la réalisation des diagnostics préalables de la ZPS « Eth Thuron des Aureys »**

Office National des Forêts

Bureau division

5 bis, rue Fontaines

64400 OLORON SAINTE-MARIE

Tél : 05 59 39 29 99

Fax : 05 59 39 12 27

**Prestataire missionné pour la réalisation des diagnostics préalables avifaune et chiroptères**

LPO Aquitaine

433 chemin de Leysotte

33140 VILLENAVE D'ORNON

Tél/fax : 05 56 91 33 81

[aquitaine@lpo.fr](mailto:aquitaine@lpo.fr)

**Rédaction du diagnostic des habitats et espèces d'intérêt communautaire**

Christophe CHAULIAC, chef de projets naturalistes, Bureau d'étude ONF

**Rédaction du diagnostic des espèces d'oiseaux d'intérêt communautaire**

Virginie COUANON, chargée de mission faune, LPO Aquitaine

**Rédaction du diagnostic des chiroptères d'intérêt communautaire**

Denis VINCENT, chargé de mission faune, LPO Aquitaine

**Relecture**

Christian ARTHUR

# REMERCIEMENTS

---

La LPO Aquitaine remercie le personnel du Parc National des Pyrénées pour son aide précieuse et plus particulièrement les agents du secteur d'Aspe qui ont toujours su se montrer disponibles.

De même, merci aux agents de l'ONF pour leur aide.

Un grand merci aussi à :

- Christian ARTHUR,
- Stéphane DUCHATEAU,
- Dominique BOYER,
- les contributeurs de la base de données Faune Aquitaine.

## **Partie 1**

### Diagnostic écologique de la ZPS « Eth Thuron des Aureys »

## **Partie 2**

### Fiches espèces des oiseaux de la ZPS « Eth Thuron des Aureys »

# SOMMAIRE

<b>SOMMAIRE</b>	<b>1</b>
<b>Liste des tableaux</b>	<b>2</b>
<b>Liste des cartes</b>	<b>3</b>
<b>CONTEXTE</b>	<b>4</b>
<b>1. Description du site « Eth Thuron des Aureys »</b>	<b>5</b>
1.1. Situation de la ZPS	5
1.2. Inventaire des habitats naturels	7
1.3. Cartographie des habitats naturels	8
1.4. Liste des oiseaux d'intérêt communautaire	9
<b>2. Méthodologie de travail</b>	<b>11</b>
2.1. Les données existantes	11
2.2. Les données recueillies dans le cadre de ce diagnostic	15
2.3. Méthodologie d'inventaire	15
2.3.1. Le protocole Pucidés	15
2.3.2. Le protocole Pie-grièche écorcheur	17
2.3.3. Le protocole Crave à bec rouge	18
2.3.4. Le protocole rapaces nicheurs forestiers	19
2.3.5. Le protocole rapaces nicheurs rupestres	19
2.3.6. Le protocole rapaces nocturnes	19
2.3.7. Les galliformes	21
2.4. Limite des inventaires	21
<b>3. Résultats d'inventaire</b>	<b>22</b>
3.1. Le Crave à bec rouge	22
3.2. La Pie-grièche écorcheur	22
3.3. Les Pucidés	23
3.4. Les rapaces diurnes et nocturnes	23
3.5. Les galliformes	25
3.6. Les autres espèces	25
3.7. Bilan des inventaires	25
<b>4. Évaluation de l'état de conservation des espèces</b>	<b>26</b>
4.1. Méthodologie appliquée pour définir l'état de conservation des espèces	28
4.2. Bilan de l'état de conservation des espèces au sein de la ZPS « Eth Thuron des Aureys »	31
<b>5. Hiérarchisation des enjeux de la ZPS « Eth Thuron des Aureys »</b>	<b>38</b>
5.1. Méthode de hiérarchisation	38
5.1.1. Étape 1 : évaluation de la responsabilité régionale pour les oiseaux	39
5.1.2. Étape 2 : évaluation du niveau de vulnérabilité chorologique de l'espèce dans la région	39
5.1.3. Étape 3 : évaluation du niveau de sensibilité écologique et démographique propre à l'espèce	39
5.1.4. Étape 4 : la hiérarchisation régionale des espèces	40
5.1.5. Étapes 5 et 6 : évaluation de la responsabilité du site	41
5.1.6. Étape 7 : la hiérarchisation des enjeux	42
5.2. Hiérarchisation des espèces communautaires sur la ZPS « Eth Thuron des Aureys »	43

5.2.1. Importance de la région Aquitaine vis-à-vis des espèces communautaires de la ZPS « Eth Thuron des Aureys »	43
5.2.2. La responsabilité du site pour chaque espèce	44
5.2.3. Définition des enjeux du site par espèce	47
<b>6. Les espèces d'intérêt communautaire de la ZPS FR 7212007 « Eth Thuron des Aureys »</b>	<b>48</b>
6.1. Explication des fiches espèces	48
<b>7. Conclusion</b>	<b>52</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>53</b>
<b>ANNEXE 1 : Glossaire</b>	<b>53</b>
<b>ANNEXE 2 : Liste des abréviations</b>	<b>55</b>
<b>ANNEXE 3 : Autres espèces contactées au sein de la ZPS</b>	<b>56</b>

## Liste des tableaux

<i>Tableau 1: Comparaison des espèces citées au bordereau de la ZICO en 1991 et 2004</i>	10
<i>Tableau 2: Liste des espèces d'oiseaux visées à l'Annexe I de la directive 79/409/CEE inscrites au FSD du site FR 7212007 « Eth Thuron des Aureys », liste définie par le MNHN en 2006</i>	11
<i>Tableau 3: Tableau des exigences écologiques des espèces listées au bordereau FSD de la ZPS « Eth Thuron des Aureys »</i>	12
<i>Tableau 4: Proposition de correction du FSD de 2006 pour la ZPS "Eth Thuron des Aureys" à l'issue de l'inventaire bibliographique et de terrain</i>	13
<i>Tableau 5: Espèces de passereaux communautaires inventoriées sur la ZPS "Eth Thuron des Aureys"</i>	22
<i>Tableau 6: Espèces communautaires de pics inventoriées sur la ZPS "Eth Thuron des Aureys"</i>	23
<i>Tableau 7: Rapaces inventoriés sur la ZPS "Eth Thuron des Aureys"</i>	24
<i>Tableau 8: Statut des galliformes inscrits au FSD de la ZPS "Eth Thuron des Aureys"</i>	25
<i>Tableau 9: Proposition finale du nouveau FSD pour la ZPS "Eth Thuron des Aureys"</i>	26
<i>Tableau 10: État synthétique de l'état de conservation des espèces communautaires au sein de la ZPS "Eth Thuron des Aureys"</i>	31
<i>Tableau 11: État de conservation des espèces communautaires présentes au sein de la ZPS "Eth Thuron des Aureys"</i>	34
<i>Tableau 12: Récapitulatif du statut des espèces de l'annexe I de la DO présentes sur la ZPS "Eth Thuron des Aureys", de l'état de conservation de leurs populations et des habitats potentiels ou avérés qu'elles fréquentent</i>	36
<i>Tableau 13: Note de responsabilité du site</i>	42
<i>Tableau 14: Calcul de la note régionale pour les 18 espèces du FSD de la ZPS « Eth Thuron des Aureys »</i>	43
<i>Tableau 15: La responsabilité du site ZPS "Eth Thuron des Aureys" vis-à-vis des espèces communautaires</i>	46
<i>Tableau 16: Enjeux de la ZPS "Eth Thuron des Aureys" vis-à-vis des espèces communautaires</i>	47
<i>Tableau 17: Autres espèces contactées au sein de la ZPS « Eth Thuron des Aureys » durant l'étude</i>	56

## Liste des cartes

---

<i>Carte 1: Localisation géographique et limites du site Natura 2000 « Eth Thuron des Aureys »</i>	5
<i>Carte 2: Localisation géographique des 4 ZPS des vallées du Haut-Béarn</i>	6
<i>Carte 3: Situation géographique de la ZPS "Eth Thuron des Aureys" dans le réseau des ZSC du Haut-Béarn</i>	7
<i>Carte 4: Carte de végétation de la ZPS "Eth Thuron des Aureys"</i>	9
<i>Carte 5: Points d'écoute Pucidés réalisés au sein de la ZPS "Eth Thuron des Aureys"</i>	16
<i>Carte 6: Secteurs prospectés sur la ZPS "Eth Thuron des Aureys" pour la recherche de la Pie-grièche écorcheur</i>	17
<i>Carte 7: Points d'observation réalisés sur la ZPS "Eth Thuron des Aureys" pour la recherche du Crave à bec rouge</i>	18
<i>Carte 8: Prospections rapaces nocturnes réalisées</i>	21

# CONTEXTE

---

Le site Natura 2000 « Eth Thuron des Aureys » a été identifié par l'État français comme élément du réseau Natura 2000 au titre de la Directive « Oiseaux » (CEE 79/409).

Ce site, situé à l'entrée de la vallée d'Aspe dans le Béarn (64), fait partie d'une vaste zone Natura 2000 qui comptabilise au total 10 sites Natura 2000, pour une superficie de presque 90 000 hectares. On y distingue six Zones Spéciales de Conservation (ZSC) relevant de la Directive « Habitats » et quatre Zones de Protection Spéciale (ZPS) relevant de la Directive « Oiseaux ».

En France, la désignation d'un site Natura 2000 doit être accompagnée de la rédaction d'un DOCUMENT d'OBJECTIF (DOCOB) définissant des actions concrètes et leur programmation. Ce document est un outil d'aménagement et de gestion du territoire à la disposition des acteurs locaux, devant permettre le maintien du patrimoine naturel existant en relation avec les activités humaines.

Destinée à établir un état des lieux précis de l'existant, la phase d'inventaire et de cartographie d'un DOCOB constitue une étape lourde à porter et à mettre en place. Pour simplifier cette opération les services de l'État ont décidé de lancer une phase de diagnostic nommée « diagnostic préalable », pour permettre ensuite la réalisation d'un DOCOB en toute connaissance de l'intérêt du site. Ce diagnostic préalable doit caractériser les richesses et potentialités écologiques du site Natura 2000 et ainsi établir un état de référence de l'existant sur ce site.

C'est dans ce cadre que l'Office National des Forêts (ONF) a été missionné pour réaliser des diagnostics préalables, afin de procéder au lancement des Documents d'Objectifs sur cet ensemble de sites. Cependant, dans un souci d'efficacité et de partenariat, cette structure a proposé à la Ligue pour la Protection des Oiseaux -Délégation Aquitaine (LPO Aquitaine)- de prendre en charge le travail spécifique à mener sur l'avifaune (22 espèces inscrites à l'annexe I de la Directive « Oiseaux ») et sur les chiroptères (9 espèces inscrites à l'annexe II de la Directive « Habitats »).

Les inventaires avifaune qui concernent ce présent dossier se sont déroulés de la façon suivante :

- 2011 : inventaires réalisés sur les ZPS « Eth Thuron des Aureys » et « Hautes Vallées d'Aspe et d'Ossau ». Pour cette dernière, à cheval sur deux vallées (Aspe et Ossau) l'inventaire s'est déroulé sur deux années ;
- 2012 : inventaires réalisés sur les ZPS « Hautes Vallées d'Aspe et d'Ossau » (partie Ossaloise), « Pènes du Moule de Jaout » et « Pics de l'Estibet et de Mondragon ».

En raison du nombre de ZPS, de la superficie à inventorier (60 500 ha) et du nombre d'espèces à traiter (22 espèces), il a été décidé de travailler sur deux saisons biologiques entières afin de pouvoir établir un diagnostic précis, le plus proche possible de la réalité de terrain. Il est toutefois admis d'emblée que cette étude ne peut avoir un caractère exhaustif en raison de l'importance de la surface à étudier et du nombre d'espèces à traiter.

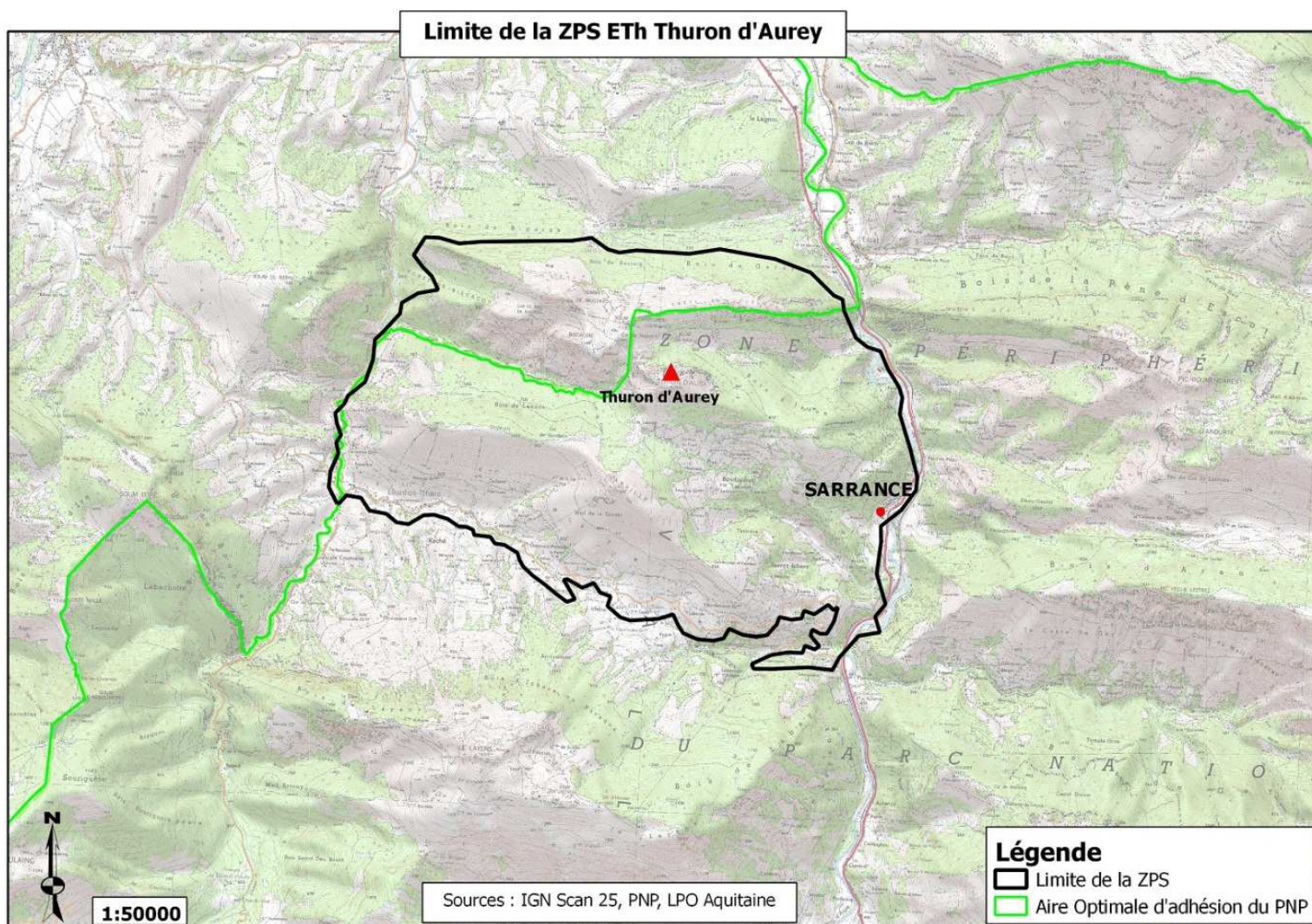


## 1. Description du site « Eth Thuron des Aureys »

### 1.1. Situation de la ZPS

La ZPS « Eth Thuron des Aureys » est située entre les vallées de Barétous et d'Aspe. Le site est encadré par le Gave de Lourdios pour sa partie ouest et le Gave d'Aspe à l'est et se situe sur le territoire administratif de 5 communes : Sarrance, Asasp-Arros, Lourdios-Ichère, Issor et Osse-en-Aspe.

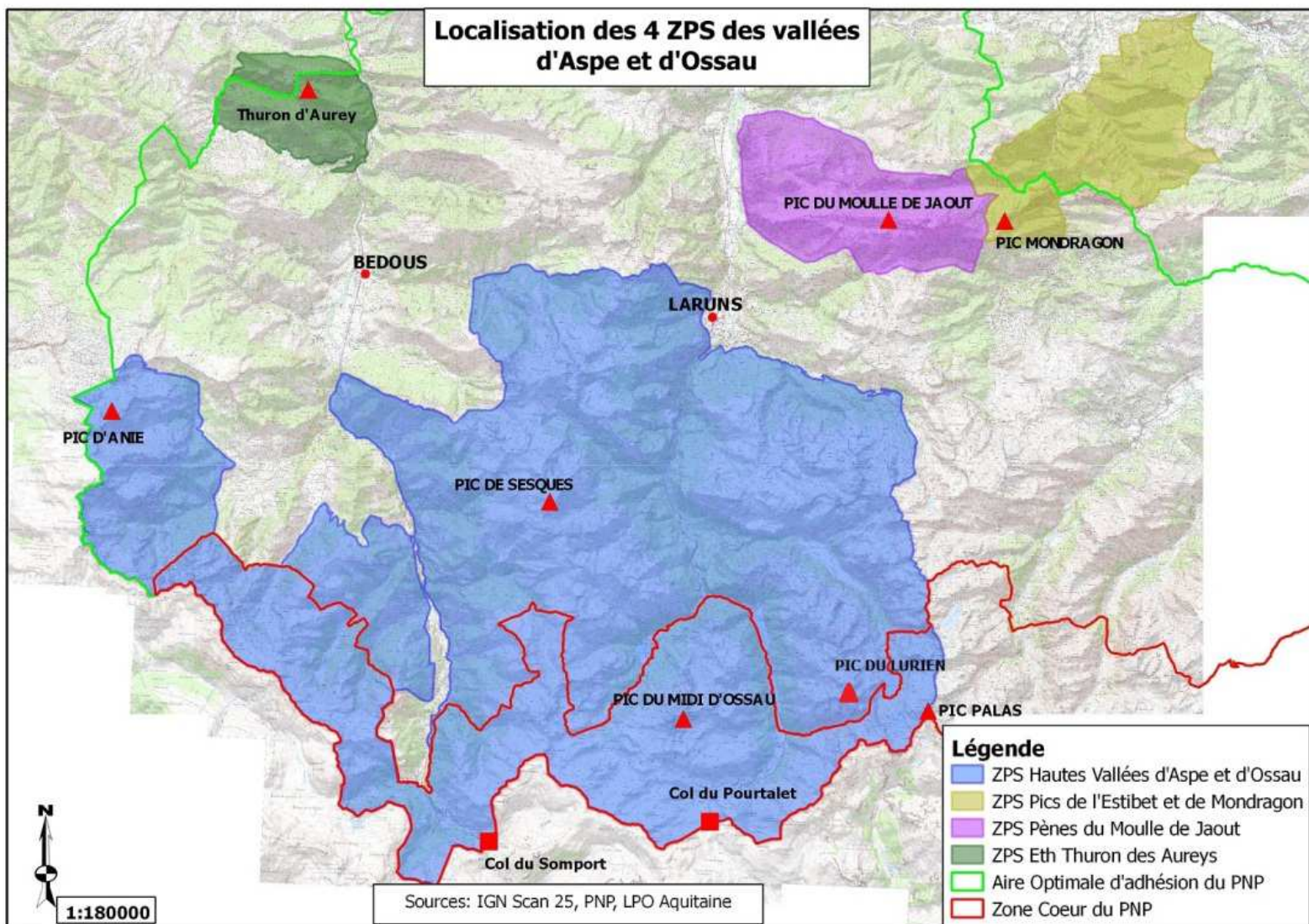
Sa superficie est de 2 187 ha avec une altitude allant de 350 m à 1 266 m. Le point culminant de la ZPS est le sommet du Thuron d'Aurey (1 266 m). Les milieux présents se répartissent de l'étage collinéen à l'étage montagnard, la majorité du site se situant à l'étage collinéen. Le site est rattaché à la région biogéographique alpine et a été classé comme Zone de Protection Spéciale au titre de la Directive « Oiseaux » en mars 2006 sous le numéro de code site « FR 7212007 ». Il est en relation avec 2 sites inscrits au titre de la Directive « Habitats » : les Zones Spéciales de Conservation (ZSC) « Massif du Montagnon » (FR 7200745) et « Massif du Layens » (FR 7200747). Le site est sur le territoire administratif du Parc National des Pyrénées puisqu'une grande partie se situe au sein de la zone d'adhésion.



Carte 1: Localisation géographique et limites du site Natura 2000 « Eth Thuron des Aureys »

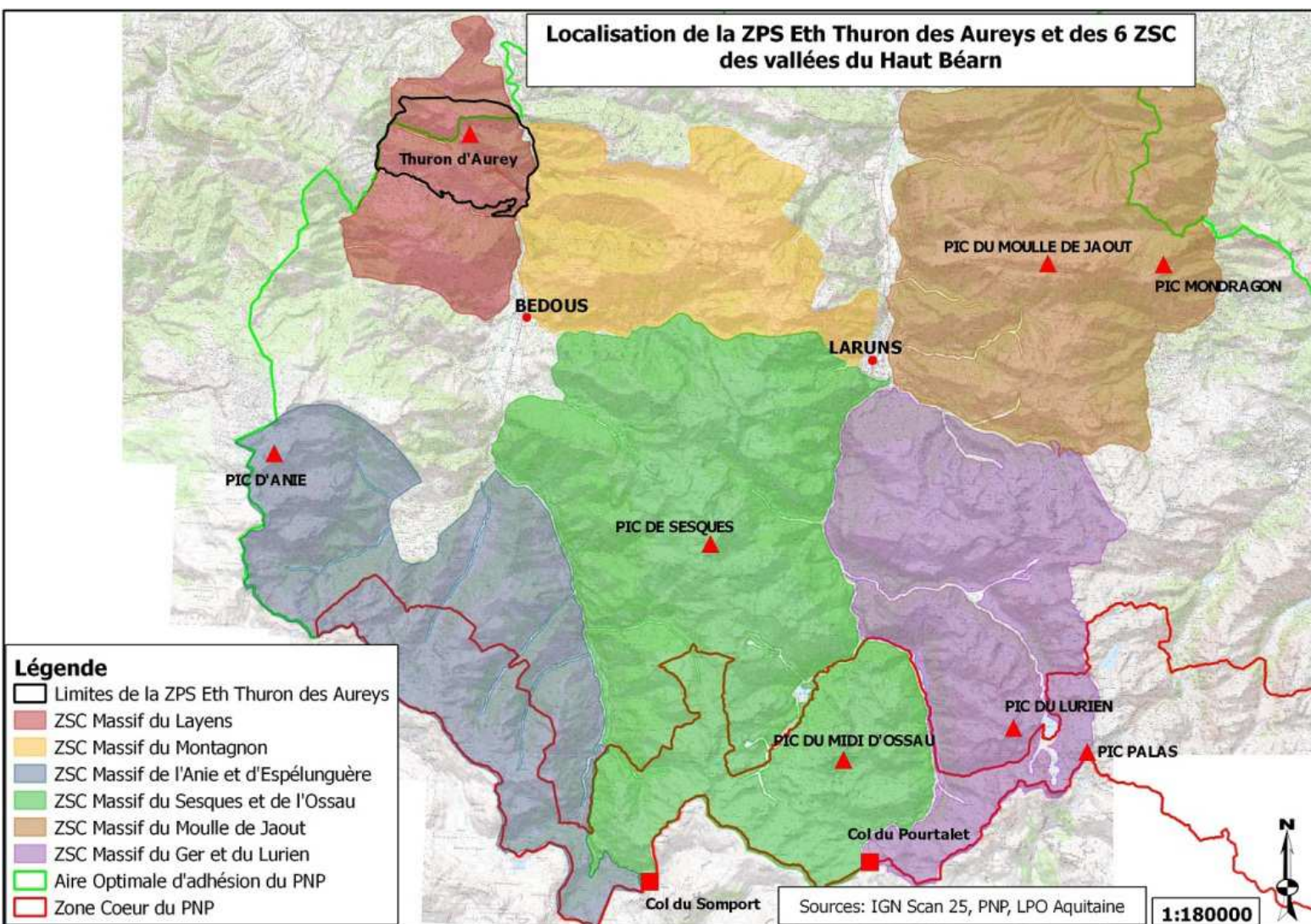


Afin de mieux comprendre la situation de la ZPS « Eth Thuron des Aureys » au sein du réseau Natura 2000 en Béarn, les cartes 2 et 3 ci-après permettent d'identifier les autres ZPS et ZSC présentes, toutes connectées les unes aux autres.



Carte 2: Localisation géographique des 4 ZPS des vallées du Haut-Béarn





Carte 3: Situation géographique de la ZPS "Eth Thuron des Aureys" dans le réseau des ZSC du Haut-Béarn

## 1.2. Inventaire des habitats naturels

Dans le cadre de ce diagnostic, l'ONF a inventorié et cartographié les habitats présents au sein des 6 ZSC du Haut-Béarn. Comme le montre la carte 3 ci-dessus, la ZPS « Eth Thuron des Aureys » est entièrement incluse dans la ZSC « Massif du Layens ». Les habitats de la ZPS ont donc été traités dans le cadre de ce travail d'inventaire et de cartographie. L'analyse et la cartographie des habitats favorables aux espèces d'oiseaux présentes au sein des ZPS ont été réalisées par l'ONF selon la méthodologie ci-après.

### Méthodologie

L'inventaire et la cartographie des habitats naturels d'intérêt communautaire passent par deux étapes : la réalisation d'une typologie des habitats naturels présents sur le site (d'intérêt communautaire ou non) et la caractérisation et la géolocalisation de ces habitats naturels sur le terrain.

En se basant sur la Pré-typologie des habitats naturels de 7 sites Natura 2000 des Montagnes Vasco-Béarnaises (OLICARD *et al.*, 2009) et sur la typologie des habitats naturels de la zone cœur du

Parc National des Pyrénées (Villar & al., 2005), une campagne de prospection a été menée en 2009 et 2010. Elle a permis la compilation et l'analyse phytosociologique de 825 relevés permettant de définir la typologie des habitats naturels présents sur le site. (Chauliac et al - ONF, 2012). L'association a été codifiée selon les référentiels Européens à deux niveaux :

- le code Corine Biotope : nomenclature Européenne fondée sur une approche phytosociologique et physiognomique de l'habitat naturel. Elle permet d'intégrer l'ensemble des milieux présents sur le territoire de l'Union Européenne.
- code Européen EUR 27 dit code « Natura 2000 » : codes UE sont définis à partir des codes Corine Biotope et des appartenances phytosociologiques des milieux. Seuls, les habitats visés par l'Annexe 1 de la directive « Habitat » possèdent un code EUR 27.

### 1.3. Cartographie des habitats naturels

Les prospections cartographiques se sont déroulées entre 2010 et 2012, à l'échelle des six sites d'intérêt communautaire du Haut Béarn, représentant une surface de près de 89 000 ha. Afin de prendre en compte une telle surface, qui plus est en zone de moyenne et haute montagne, une méthodologie simple de cartographie a été employée. Elle s'est déclinée en deux étapes :

#### - *Cartes préalables des habitats naturels*

Une cartographie préalable à la phase de terrain a été réalisée à partir des données existantes disponibles (Conservatoire des espaces naturels d'Aquitaine, Parc National des Pyrénées, Office National des Forêts), d'une étude de l'occupation des sols par la végétation (télédétection) réalisée par traitement d'images satellitaires (Geode, CNRS, 2009) et sur la base d'une approche physique et géographique des sites.

La carte ainsi obtenue a permis de mettre en avant les différentes formations végétales présentes sur les sites Natura 2000, et à orienter le cartographe dans ses prospections de terrain afin d'optimiser le taux de couverture cartographique sur la zone d'étude.

#### - *Cartographie de terrain*

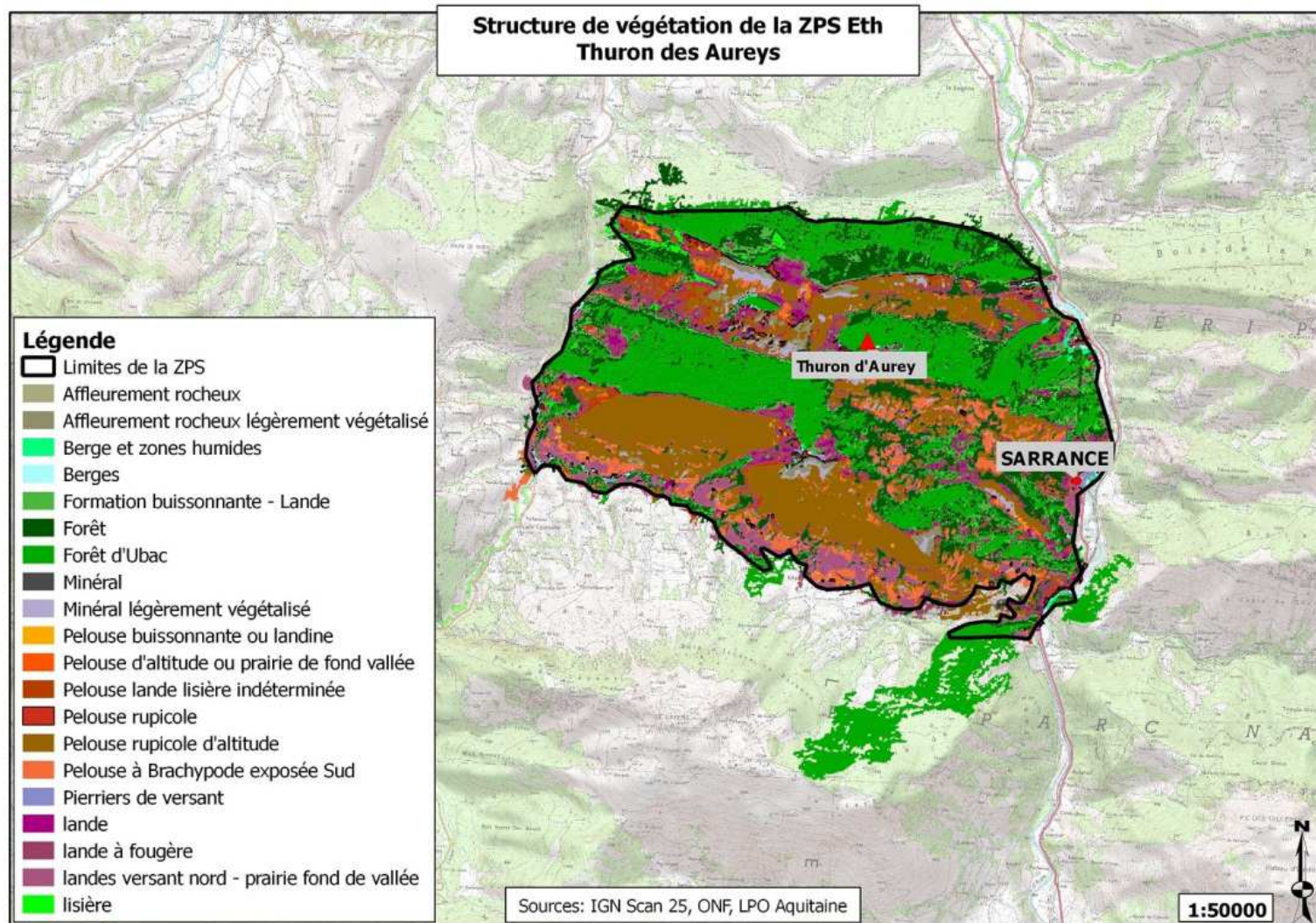
La cartographie des habitats naturels a été réalisée sur la base d'expertise de terrain. Les levées cartographiques de terrain ont été transcrites sur des fonds cartographiques issus de photos aériennes (source Orthophotoplan IGN, 2009) au 1 : 10 000.

Pour chaque polygone identifié, une description et une analyse des habitats naturels présents ont été menées de façon méthodique et précise afin de rassembler sous une base de données le maximum d'informations (caractéristique, superficie, état de conservation, évolution naturel, menaces et pratiques observées...) nécessaires à la réalisation des diagnostics écologiques.

Compte tenu de la taille de la zone d'étude et des difficultés d'accès en site de montagne, la prospection cartographique exhaustive s'est avérée impossible. Le taux de couverture à atteindre durant l'exercice cartographique a été fixé à 40% de la surface totale du site en observation directe (hors photo-interprétation). Afin de pouvoir extrapoler les données par photo-interprétation, la couverture de cartographie a été réalisée de façon homogène sur l'ensemble du site ; l'objectif étant de disposer d'informations sur les milieux pour chaque configuration physique (géologie, géomorphologie, et climatique) du site.



La carte de végétation ci-après permet d'apprécier les différents milieux présents au sein de la ZPS. Cette carte de végétation a été réalisée par l'ONF.



Carte 4: Carte de végétation de la ZPS "Eth Thuron des Aureys"

#### 1.4. Liste des oiseaux d'intérêt communautaire

Le Ministère de l'Environnement a lancé en 1990 l'inventaire des ZICO (Zone d'Importance Communautaire pour les Oiseaux), recensement des zones d'intérêt majeur hébergeant des effectifs d'oiseaux sauvages jugés d'importance européenne. Les ZICO constituent l'outil de référence de la France pour la mise en œuvre de ses engagements internationaux (Directive oiseaux 79/409) en matière de désignation en Zone de Protection Spéciale d'un ensemble de sites, nécessitant des mesures de gestion ou (et) de protection des populations d'oiseaux.

L'inventaire scientifique des ZICO fut confié à cette époque par le Ministère de l'Environnement au bureau d'étude Ecosphère et à la Ligue pour la Protection des Oiseaux. Ce travail d'inventaire est reporté sur des cartes à l'échelle du 1/100.000ème qui délimitent des territoires abritant des effectifs significatifs d'oiseaux, qu'il s'agisse d'espèces nicheuses, hivernantes ou erratiques.

Cet inventaire constitue donc une source précieuse d'informations sur le statut des espèces d'oiseaux et les habitats qu'elles occupent, mais aussi sur les dangers qui les menacent et les mesures à prendre pour les préserver. En 2004, la DIREN Aquitaine (maintenant DREAL) a engagé un programme d'actualisation de l'inventaire initial, de façon à tenir compte de l'évolution des territoires mais aussi des nouvelles connaissances ornithologiques disponibles. C'est la LPO Aquitaine qui a été chargée d'actualiser les données de 1991 en s'aidant de son réseau, des naturalistes locaux et de la bibliographie existante.

Le tableau 1 effectue une comparaison entre les deux bordereaux ZICO qui ont été établis pour le site « Eth Thuron des Aureys » et pointe les différences existantes. Sur celui de 1991, 6 espèces sont mentionnées contre 15 en 2004. Le Pic à dos blanc, la Bondrée apivore, le Milan royal, le Milan noir, le Circaète Jean-le-Blanc, l'Aigle royal, l'Aigle botté, le Busard Saint-Martin, le Gypaète barbu, le Grand-duc d'Europe et le Lagopède alpin font ainsi leur apparition, tandis que le Crave à bec rouge et la Chouette de Tengmalm disparaissent de cette liste.

**Tableau 1: Comparaison des espèces citées au bordereau de la ZICO en 1991 et 2004**

<b>ZICO AN-11 (janvier 1991)</b>	<b>ZICO AN-11 (2004)</b>
Vautour percnoptère (0-1 couple)	Vautour percnoptère (2 couples)
Vautour fauve (10-25 couples)	Vautour fauve (40-50 couples)
Faucon pèlerin (0-1 couple)	Faucon pèlerin (2 couples)
Crave à bec rouge (5-10 couples)	Non mentionné
Chouette de Tengmalm (présente)	Non mentionnée
Pic noir (1-5 couples)	Pic noir (nicheur)
Non mentionné	Pic à dos blanc (nicheur)
Non mentionné	Bondrée apivore (nicheuse)
Non mentionné	Milan royal (nicheur)
Non mentionné	Milan noir (nicheur)
Non mentionné	Circaète Jean-le-blanc (nicheur)
Non mentionné	Aigle royal (présent)
Non mentionné	Aigle botté (nicheur)
Non mentionné	Busard Saint-Martin (nicheur)
Non mentionné	Gypaète barbu (présent)
Non mentionné	Grand-duc d'Europe (présent)
Non mentionné	Lagopède alpin (nicheur)
<b>6 espèces</b>	<b>15 espèces</b>

Lors de la désignation en 2006 de cette ZICO en ZPS, un Formulaire Standard de Données a été établi (tableau 2). Il liste les espèces d'oiseaux inscrites à l'annexe I de la Directive « Oiseaux » qui ont justifié le classement du site<sup>1</sup> et apporte des précisions biologiques sur leur statut local. Si l'on compare la liste d'espèces de ce tableau 2 à celle du tableau 1 version 2004, deux espèces de galliformes et un rapace nocturne font leur apparition : la Perdrix grise des Pyrénées, le Grand tétras et la Chouette de Tengmalm (qui fait ainsi son « retour »). Au final, ce sont donc 18 espèces qui sont inscrites au FSD du site Natura 2000 « Eth Thuron des Aureys » en 2006, lors de la désignation du site

<sup>1</sup> Selon l'arrêté du 16 novembre 2001 relatif à la liste des espèces d'oiseaux qui peuvent justifier la désignation de ZPS au titre du réseau écologique Natura 2000 selon l'article L.414-1-11 (1<sup>er</sup> alinéa) du code de l'environnement.

en ZPS. Le tableau 2 ci-après a été réalisé par le MNHN et est consultable sur le site de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel.

**Tableau 2: Liste des espèces d'oiseaux visées à l'Annexe I de la directive 79/409/CEE inscrites au FSD du site FR 7212007 « Eth Thuron des Aureys », liste définie par le MNHN en 2006**

Code	Population						Évaluation	
	Nom espèce	Statut	Taille min.	Taille max.	Unité	Abondance	Population relative <sup>(1)</sup>	Conservation
A 091	Aigle royal	Résident			Ind	Présente	C	Moyenne
A 092	Aigle botté	Reproduction			Ind	Présente	C	Moyenne
A 072	Bondrée apivore	Reproduction			Ind	Présente	C	Moyenne
A 073	Milan noir	Reproduction			Ind	Présente	C	Moyenne
A 074	Milan royal	Reproduction			Ind	Présente	C	Moyenne
A 076	Gypaète barbu	Reproduction	0	1	Cpl	Présente	C	Moyenne
A 077	Vautour percnoptère	Reproduction	2	2	Cpl	Présente	B	Moyenne
A 078	Vautour fauve	Reproduction	40	50	Cpl	Présente	B	Bonne
A 080	Circaète Jean-le-Blanc	Reproduction			Ind	Présente	C	Moyenne
A 082	Busard Saint-Martin	Reproduction			Ind	Présente	C	Moyenne
A 103	Faucon pèlerin	Reproduction	2	2	Cpl	Présente	C	Moyenne
A 407	Lagopède alpin	Reproduction			Ind	Présente	C	Moyenne
A 108	Grand tétras	Résident			Ind	Présente	D	Moyenne
A 415	Perdrix grise des Pyrénées	Résidente			Ind	Présente	C	Moyenne
A 215	Grand-duc d'Europe	Résident			Ind	Présente	C	Moyenne
A 223	Chouette de Tengmalm	Résidente			Ind	Présente	D	Moyenne
A 236	Pic noir	Reproduction			Ind	Présente	C	Moyenne
A 239	Pic à dos blanc	Reproduction			Ind	Présente	C	Moyenne

<sup>(1)</sup> Population relative : taille et densité de la population de l'espèce présente sur le site par rapport aux populations présentes sur le territoire national (en %). A=site remarquable pour cette espèce (15 à 100%); B=site très important pour cette espèce (2 à 15%); C=site important pour cette espèce (inférieur à 2%); D=espèce présente mais non significative. source : <http://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR7212007>

## 2. Méthodologie de travail

### 2.1. Les données existantes

Avant de commencer le travail de terrain, une phase de recherche bibliographique a été nécessaire, basée sur la consultation des études, rapports de stages, suivis divers, des acteurs locaux (agents de l'ONF et du PNP) et de la base de données Faune Aquitaine ([www.faune-aquitaine.org](http://www.faune-aquitaine.org)). Ce travail (qui n'a ajouté aucune nouvelle espèce par rapport au FSD), a permis d'avoir une vision plus fine de la répartition des espèces à traiter au sein du territoire à étudier, de préciser leurs exigences écologiques et d'identifier certains secteurs n'ayant fait l'objet d'aucune donnée. Le tableau 3, réalisé grâce aux diverses données bibliographiques a servi de base au travail d'inventaire.

**Tableau 3: Tableau des exigences écologiques des espèces listées au bordereau FSD de la ZPS « Eth Thuron des Aureys »**

Espèce	Habitats de reproduction	Habitats d'alimentation
Aigle botté	Tous types de forêts	Prairies, landes, forêts
Aigle royal	Falaises, forêts	Pelouses, landes, pierriers
Bondrée apivore	Tous types de forêts	Prairies, pelouses, forêts
Busard Saint-Martin	Landes ouvertes	
Chouette de Tengmalm	Vieilles hêtraies, hêtraies-sapinières	
Circaète Jean-le-Blanc	Hêtraie-sapinière, hêtraie	Pelouse, landes, pierriers
Faucon pèlerin	Falaises	Forêts, pelouses, prairies
Grand-duc d'Europe	Falaises	Forêts, pelouses, prairies
Grand tétras	Hêtraies-sapinières, landes à rhododendron semi-ouvertes	
Gypaète barbu	Falaises	Pelouses, pierriers
Lagopède des Pyrénées	Pelouses, landes à éricacées, landes à arbrisseaux nains, pierriers	
Milan noir	Tous types de forêts	Pelouses, prairies, landes
Milan royal	Tous types de forêts	Pelouses, prairies, landes
Perdrix grise des Pyrénées	Pelouses, landes à éricacées, landes à arbrisseaux nains	
Pic à dos blanc	Vieilles hêtraies, hêtraies-sapinières	
Pic noir	Vieilles hêtraies, hêtraies-sapinières	
Vautour fauve	Falaises	Pelouses, pierriers
Vautour percnoptère	Falaises	Pelouses, prairies

Sur la base de ce tableau, l'objectif du présent travail a été :

- de vérifier cette liste et notamment la possibilité de présence d'autres espèces pouvant enrichir cette ZPS,
- d'échantillonner les habitats principaux des espèces citées au FSD afin d'élaborer des cartes de présence avérée, des habitats potentiels fréquentés et de leur utilisation (nidification, alimentation, migration), et ce afin de dresser un état initial de l'état de conservation biologique de chaque espèce sur la ZPS.

Le tableau 4 réalisé grâce aux diverses données bibliographiques, et surtout enrichi par les données de terrain obtenues dans le cadre de ce travail, a permis de corriger et d'affiner le FSD de 2006 (retrait et ajout d'espèces) et de dresser une nouvelle liste d'espèces, considérée comme définitive pour ce travail<sup>2</sup>.

<sup>2</sup> Un lecteur non averti peut parfois être surpris de ces variations de versions de listes d'espèces rattachées à un site selon les auteurs et les années. En fait, les résultats d'un inventaire sont dépendants de trois éléments : l'année de réalisation (les espèces « bougent » et évoluent au plan spatial et numérique), la méthodologie d'échantillonnage (période, intensité, nombre de passages, nombre d'années d'étude) et la « qualité » de l'observateur (expérience, capacité de détermination au chant). Sur un territoire de haute montagne, traditionnellement moins prospecté –sauf pour les grandes espèces symboliques– et n'abritant souvent que de faibles abondances, de telles variations sont relativement fréquentes.



**Tableau 4: Proposition de correction du FSD de 2006 pour la ZPS "Eth Thuron des Aureys" à l'issue de l'inventaire bibliographique et de terrain**

Code	Nom espèce	Nom latin	Statut	Intérêt du site
A 223	Chouette de Tengmalm	<i>Aegolius funereus</i>	Rare	Inconnu
A 091	Aigle royal	<i>Aquila chrysaetos</i>	Sédentaire	Alimentation
A 092	Aigle botté	<i>Aquila pennata</i>	Estivant	Alimentation
A 215	Grand-duc d'Europe	<i>Bubo bubo</i>	Inconnu	Inconnu
A 080	Circaète Jean-le-Blanc	<i>Circaetus gallicus</i>	Estivant	Reproduction, alimentation
A 082	Busard Saint-Martin	<i>Circus cyaneus</i>	Estivant	Alimentation, migration
A 239	Pic à dos blanc	<i>Dendrocopos leucotos lilfordi</i>	Sédentaire	Reproduction, alimentation
A 236	Pic noir	<i>Dryocopus martius</i>	Sédentaire	Reproduction, alimentation
A 103	Faucon pèlerin	<i>Falco peregrinus</i>	Sédentaire	Reproduction, alimentation
A 076	Gypaète barbu	<i>Gypaetus barbatus</i>	Sédentaire	Alimentation
A 078	Vautour fauve	<i>Gyps fulvus</i>	Sédentaire	Reproduction, alimentation
A 338	Pie-grièche écorcheur	<i>Lanius collurio</i>	Estivant	Reproduction, alimentation
A 073	Milan noir	<i>Milvus migrans</i>	Estivant	Reproduction, alimentation, migration
A 074	Milan royal	<i>Milvus milvus</i>	Sédentaire	Reproduction, alimentation
A 077	Vautour percnoptère	<i>Neophron percnopterus</i>	Estivant	Reproduction, alimentation
A 415	Perdrix grise des Pyrénées	<i>Perdix perdix hispaniensis</i>	Inconnu	Reproduction ?, alimentation ?
A 072	Bondrée apivore	<i>Pernis apivorus</i>	Estivant	Migration
A 346	Crave à bec rouge	<i>Pyrrhocorax pyrrhocorax</i>	Sédentaire	Reproduction, alimentation

Des 18 espèces mentionnées au FSD de 2006, six d'entre elles n'ont pas été contactées. Il s'agit des trois galliformes, Grand tétras, Lagopède des Pyrénées, Perdrix grise des Pyrénées, des deux rapaces nocturnes, Grand-duc d'Europe et Chouette de Tengmalm et d'un rapace diurne, la Bondrée apivore.

Les milieux présents sur la ZPS ne répondent pas aux exigences écologiques du Lagopède des Pyrénées. L'altitude maximale de la ZPS est de 1 300 m, or le Lagopède alpin ne se rencontre pas en dessous de 1 800 m d'altitude et, avec les hivers de plus en plus doux ces dernières années, la moyenne altitudinale de sa présence dans les Pyrénées-Atlantiques s'est élevée et se situe maintenant plutôt vers les 2 000-2 200 m d'altitude. De plus, cette espèce a besoin pour se nourrir de plantes (*Arctostaphylos uva-ursi*, *Dryas octopetala*, *Salix sp...*) qui poussent en altitude sur des pelouses alpines et éboulis. Or, ces milieux et ces plantes ne sont pas présentes sur la ZPS « Eth Thuron des Aureys ». Ces facteurs négatifs étant d'origine abiotique, aucune mesure de gestion n'est applicable pour que l'espèce vienne sur le site. Il est donc proposé de retirer le Lagopède des Pyrénées de la liste du nouveau FSD.

Concernant le Grand tétras, les habitats présents ainsi que l'altitude du site sont défavorables à la présence de l'espèce qui a besoin de massifs forestiers étendus, plutôt des hêtraies-sapinières, matures, avec un fort dénivelé et un couvert végétal d'éricacées. Or, la structure des forêts présentes au sein de la ZPS ne présente pas ces caractéristiques. Enfin, l'altitude est aussi un facteur limitant puisque comme précisé plus haut, la limite altitudinale des forêts de la ZPS est de 1 050 m et que le Grand tétras se rencontre en moyenne autour de 1 000 m même s'il peut être observé à partir de 600 m. Enfin, aucune donnée ne viennent attester de la présence de l'espèce au sein des forêts de la ZPS. Pour ces raisons, il est proposé de retirer le Grand tétras de la liste du FSD, aucune mesure de gestion ne pouvant être appliquée pour cette espèce. Des observations d'individus en bas de vallée sont parfois faites et il est possible que certains individus puissent seulement transiter par les forêts de la ZPS.

Les densités de Perdrix grise des Pyrénées sont à priori très faibles sur ce secteur, ce qui explique l'absence de données pour l'espèce qui est rare sur le site.

Aucune donnée, même historique ne vient attester de la présence du Grand-duc d'Europe sur la ZPS. Cependant, les milieux présents peuvent accueillir ce rapace nocturne qui a niché rive droite du Gave d'Aspe, pas très loin de la ZPS. Sa présence est donc possible sur le site et, de fait, nous souhaitons le conserver au bordereau du FSD du site.

La seule donnée connue de présence de la Chouette de Tengmalm au sein de la ZPS date de 1990 (M. LECONTE). Les prospections effectuées par l'ONF en 2000-2001 pour chercher l'espèce ont été infructueuses, de même que celles menées pour cette étude. Cependant, cette espèce étant cyclique et donc présentant une densité variable, il se peut qu'elle soit de nouveau contactée sur la zone et de ce fait elle est conservée au bordereau du FSD.

La Bondrée apivore est un rapace très discret et sa présence peut facilement passer inaperçue. Nous n'avons eu aucun contact avec l'espèce ce qui ne veut pas dire qu'elle n'est pas présente sur le site Natura 2000. Les milieux présents répondent aux exigences écologiques de la Bondrée apivore tant en termes d'habitats d'alimentation que de nidification. Il est donc possible que l'espèce fréquente le site. L'espèce est donc conservée à la liste du FSD.

Deux espèces d'intérêt communautaire et non mentionnées au FSD de 2006 ont été contactées sur le site N 2000. Il s'agit du Crave à bec rouge et de la Pie-grièche écorcheur, qui sont mentionnées à l'annexe I de la Directive « Oiseaux ». Le suivi de ces espèces a permis de confirmer leur statut nicheur au sein de la ZPS. Les milieux fréquentés par ces espèces sont directement liés aux activités humaines (pelouses pour le Crave à bec rouge, prairies de fauche et les haies pour la Pie-grièche écorcheur) et donc peuvent être sous l'influence de pressions et de menaces d'origine anthropique. Pour toutes ces raisons, l'ajout de ces deux espèces à la liste du FSD du site est proposé, des mesures de gestion pouvant être mises en place pour conserver ces espèces sur le site et les milieux qu'elles fréquentent.

Au total, le bordereau du FSD réactualisé compte toujours 18 espèces mais le Lagopède des Pyrénées et le Grand tétras ont été retirés et le Crave à bec rouge et la Pie-grièche écorcheur ajoutés.

## 2.2. Les données recueillies dans le cadre de ce diagnostic

Toutes les espèces inscrites à la liste du FSD n'ont pas été abordées de la même façon. Celles bénéficiant d'un suivi, et pour lesquelles une bonne connaissance de leur répartition et/ou effectif existe, n'ont pas fait l'objet d'inventaires. Il s'agit des trois vautours (Gypaète barbu, Vautour fauve et Vautour percnoptère). Pour ces espèces, notre analyse s'est basée sur les données de la LPO Mission Rapaces et du PNP.

Concernant l'Aigle royal, un suivi annuel est effectué par les agents du Parc National des Pyrénées (PNP) en collaboration avec une association locale, le Groupe Ornithologique Pyrénées Adour (GOPA). La répartition de cette espèce étant bien connue en vallée d'Aspe notre analyse s'est basée sur les données fournies par le PNP.

Les données collectées par différents organismes sur les Galliformes (PNP, ONF, ONCFS, Fédération des chasseurs, ...) sont regroupées depuis près de 15 ans au sein d'un réseau coordonné par l'Observatoire des Galliformes de Montagne (OGM). Celui-ci a été sollicité pour une mise à disposition des données existantes des trois espèces de galliformes présentes sur la zone d'étude. Pour la Perdrix grise des Pyrénées, les localisations de comptages ont été transmises par l'observatoire, mais ces jeux de données sont issus de comptages au chien réalisés sur des secteurs où la présence de ces deux espèces est connue. Ce n'est donc, à priori, pas un échantillonnage réalisé sur des secteurs potentiellement favorables pour l'espèce.

Pour toutes les espèces et afin de s'assurer de la plus grande complétude possible du jeu de données utilisé pour réaliser ce diagnostic, une convention d'échange de données naturalistes concernant uniquement les espèces de l'annexe I de la Directive « Oiseaux » a été signée entre le Parc National des Pyrénées et la LPO Aquitaine.

## 2.3. Méthodologie d'inventaire

Suite à l'examen des bordereaux FSD nos recherches de terrain ont porté, de façon plus ou moins prononcée selon le volume de données déjà disponibles, sur les groupes suivants : Pucidés (2 espèces), Passereaux (2 espèces), Rapaces forestiers (5 espèces), Rapaces rupestres (5 espèces), Rapaces milieux ouverts (1 espèce), Rapaces nocturnes (2 espèces), Galliformes (1 espèce).

Selon les espèces recherchées, différents protocoles d'inventaires ont été mis en place. Ils sont détaillés ci-après.

### 2.3.1. Le protocole Pucidés

Période de prospection : fin février à début mai

Moment de la journée : le matin aux premières heures est la période la plus favorable. Mais la surface importante à couvrir a obligé de continuer jusqu'en milieu d'après-midi.

Durée et déroulement des points d'écoute : écoute de 10 minutes, repasse d'un cri enregistré d'une minute, 5 minutes d'écoute suite à cette repasse, soit au total 15 minutes d'écoute. Durant cette période d'écoute, et à l'occasion des déplacements entre points, les arbres favorables sont examinés pour la recherche de loges.

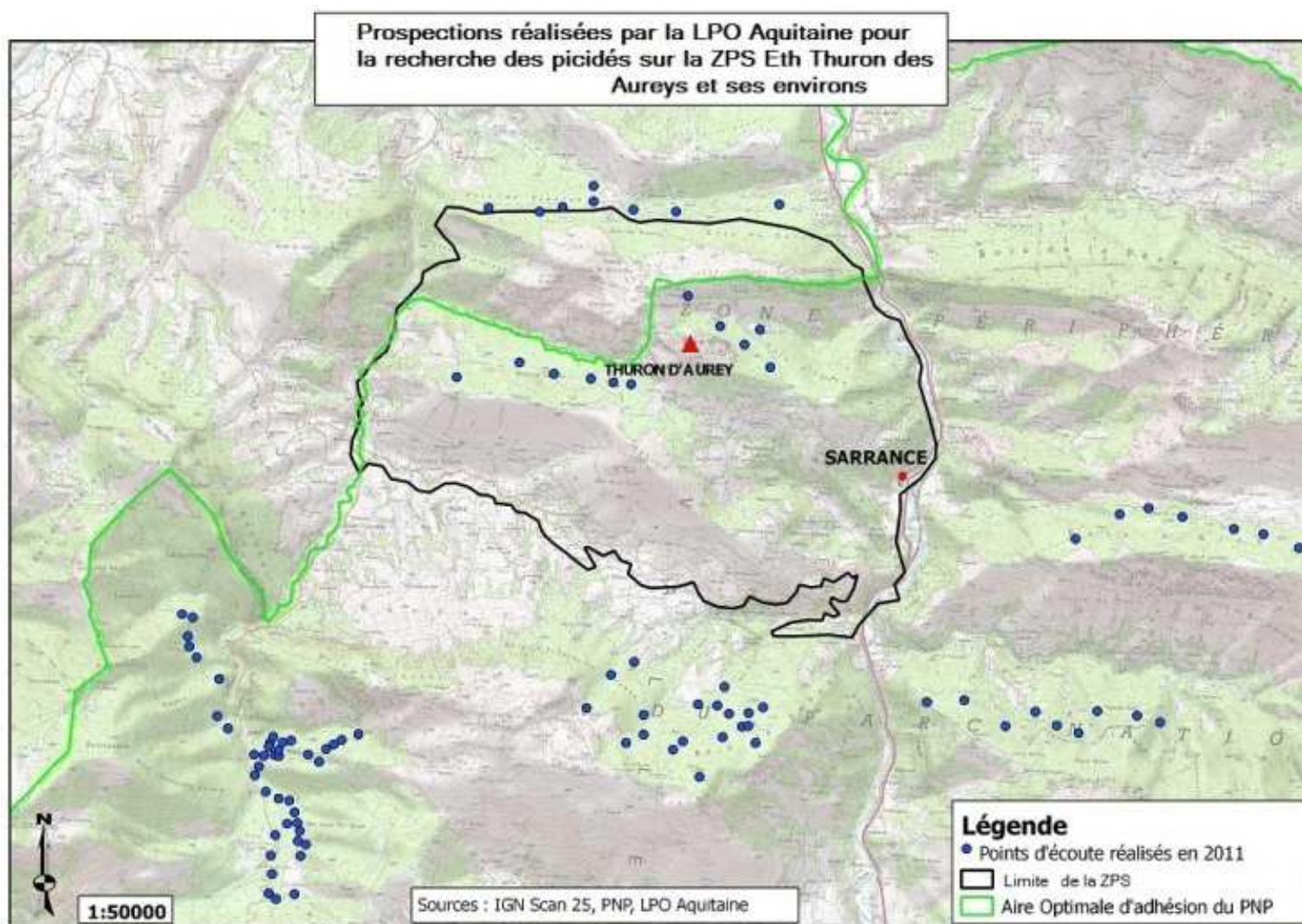
Distance entre chaque point d'écoute : 250 à 300 mètres (variable selon la topographie)

Nombre de passages : 1 dans la majorité des points

Notation : le point d'écoute est noté positif si l'espèce est contactée et à l'inverse négatif. Même en cas d'absence de contact auditif, la découverte de loges, même anciennes, amène à considérer le point comme positif.

Effort de prospection (carte 4) : le site Natura 2000 totalise 570 ha de forêts. Vingt points d'écoute ont été réalisés pour la recherche des picidés dans les quatre massifs forestiers que compte la ZPS. Ceci représente entre 393 et 565 hectares de surface prospectée, selon que l'on prend un rayon de 250 ou 300m.

Toutes les forêts accessibles de la ZPS ont été échantillonnées. En général, un seul passage a été effectué en raison de la surface à prospecter. Une stagiaire (Emilie ROBERT) a été nécessaire à la réalisation de cet inventaire.



Carte 5: Points d'écoute Picidés réalisés au sein de la ZPS "Eth Thuron des Aureys"



### 2.3.2. Le protocole Pie-grièche écorcheur

Période de prospection : fin avril à juillet

Moment de la journée : toute la journée

Déroulement de la prospection : les milieux potentiellement favorables à l'espèce sont repérés sur cartographie puis sur le terrain pour confirmation. Si les habitats se révèlent être favorables à l'espèce, un point d'observation de 20 minutes est effectué pour la recherche auditive et visuelle de l'oiseau. Deux passages sont effectués. Un premier vers la fin du mois d'avril et au mois de mai à la recherche de cantons et un deuxième fin juin et durant juillet pour confirmer une nidification sur les cantons identifiés.

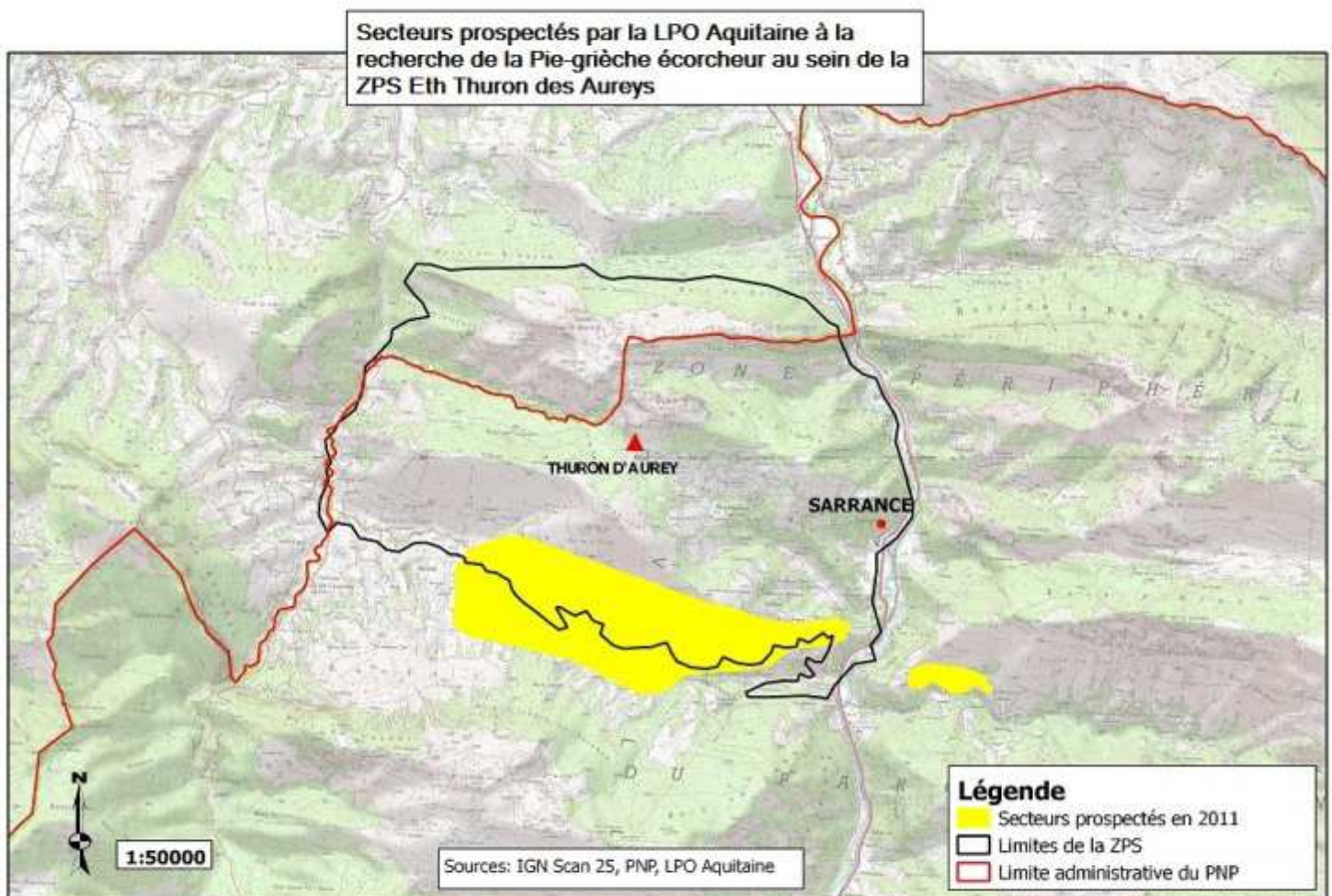
Distance entre chaque point d'observation : variable, dépend de la configuration du paysage

Nombre de passages : 2

Notation : le point d'observation est noté positif si l'espèce est contactée. Selon la nature de l'observation (mâle chanteur ou défendant un territoire, adulte transportant de la nourriture, simple contact, jeune volant, nid trouvé ...) le territoire a été classé comme site de reproduction possible probable, certain.

Effort de prospection (carte 5) : 292 hectares ont été inventoriés.

Cette espèce ayant été contactée sur la ZPS, une prospection a été effectuée même si elle n'était pas mentionnée au FSD. L'aide d'un stagiaire (Nicolas CANIOTTI) a été apportée durant cet inventaire.



Carte 6: Secteurs prospectés sur la ZPS "Eth Thuron des Aureys" pour la recherche de la Pie-grièche écorcheur



### 2.3.3. Le protocole Crave à bec rouge

Période de prospection : d'avril à juillet

Moment de la journée : de préférence le matin

Déroulement de la prospection : les falaises ont d'abord été répertoriées sur carte IGN 1/25000. Puis les agents du PNP ont été consultés pour leur connaissance du terrain et donc de la potentialité d'accueil des falaises selon les exigences écologiques des craves. Une sélection des falaises jugées les plus favorables (exposition, distance pelouse, pétrographie...) a été effectuée.

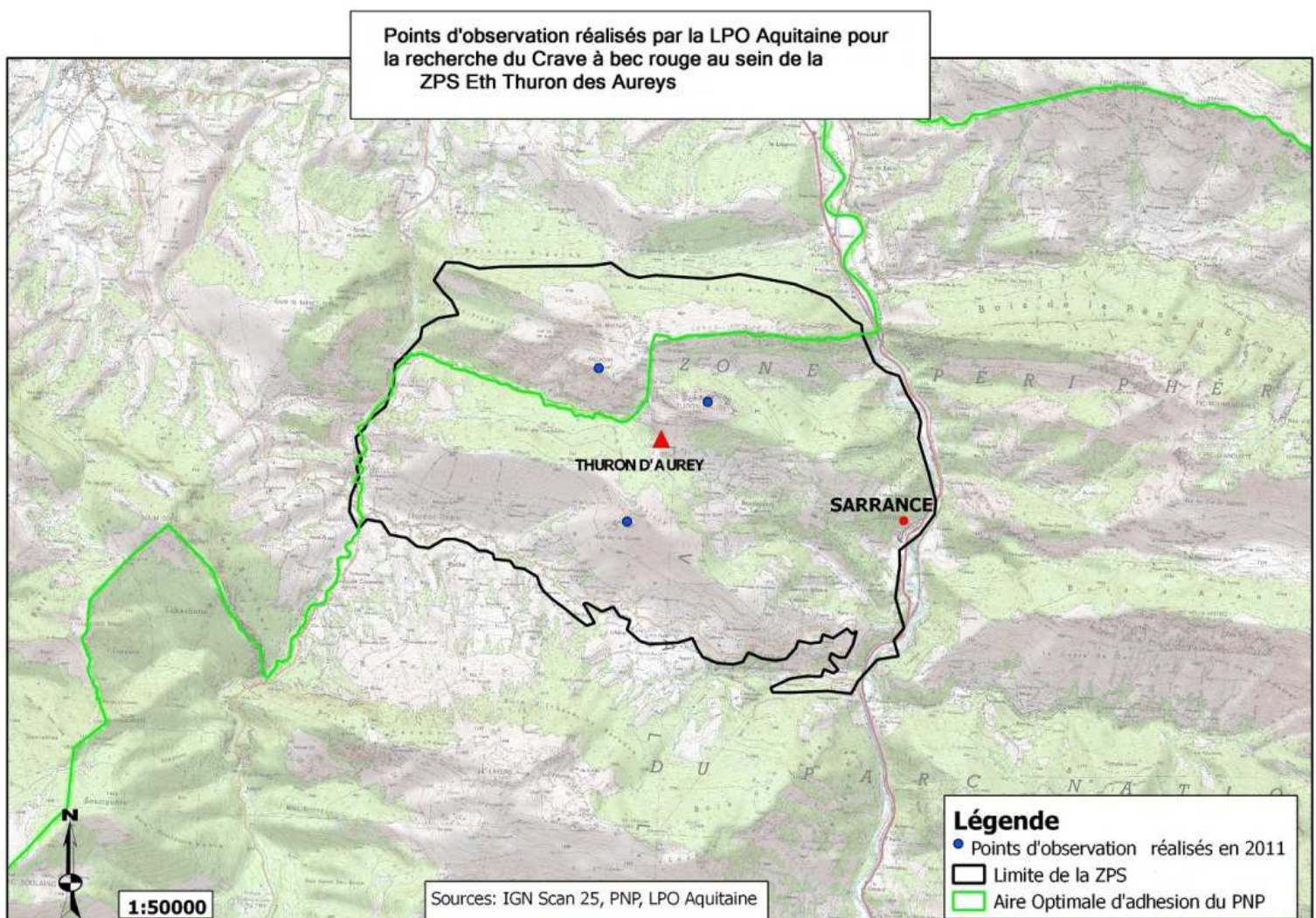
Durée des points d'observation : 4 heures minimum

Nombre de passages : 2 à 3

Notation : la falaise est notée positive si l'espèce est présente. La nature de l'observation est spécifiée (couple qui fréquente une cavité, qui charge le nid, accouplement, défense de territoire...), afin d'attribuer par la suite un code de nidification (possible, probable, certain).

Effort de prospection (carte 6) : les 3 falaises présentes sur la ZPS ont été prospectées soit un total de 36 heures d'observation environ.

Un stagiaire (Nicolas CANIOTTI) a été employé pour aider à la réalisation de cet inventaire.



Carte 7: Points d'observation réalisés sur la ZPS "Eth Thuron des Aureys" pour la recherche du Crave à bec rouge

### 2.3.4. Le protocole rapaces nicheurs forestiers

Cinq espèces de rapaces sont concernés : le Circaète Jean-le-Blanc, le Milan noir, le Milan royal, la Bondrée apivore et l'Aigle botté. Un travail de recherche de nids et de suivi de nidification a été particulièrement mené pour les milans noirs et royaux. Un stagiaire (Gwendal FAURE) a spécifiquement travaillé sur ces deux espèces. Pour les autres espèces de rapaces, un suivi a été effectué lorsqu'un canton ou un nid était découvert.

Période de prospection : de mars à juillet

Moment de la journée : le matin de préférence mais le suivi se déroule toute la journée

Déroulement de la prospection : des points d'observation sur des sites favorables et permettant de couvrir visuellement la zone ont été effectués pour repérer les rapaces et leur attitude (défense territoriale, parade, transport de matériel ou nourriture...). L'observation d'un comportement nicheur (accouplement, transport de matériel...) a donné lieu à la prospection de la zone, pour la recherche éventuelle d'un nid.

Durée des points d'observation : 4 heures minimum lors de la phase de recherche de nids, puis 1 à 2 heures lors du suivi de la nidification.

Nombre de passages par nid : 4

Notation : La localisation exacte des nids a été renseignée sur carte IGN à l'aide d'un logiciel de cartographie (Quantum GIS®).

### 2.3.5. Le protocole rapaces nicheurs rupestres

Sont concernées les trois espèces de vautours (Gypaète barbu, Vautour fauve, Vautour percnoptère), de l'Aigle royal et du Faucon pèlerin. Comme précisé plus haut (*cf.* Chapitre 2.2. [Les données recueillies dans le cadre de ce diagnostic](#)), hormis le Faucon pèlerin, ces espèces ont été traitées de manière bibliographique. Pour le Faucon pèlerin, les agents du PNP ne font pas de réel suivi des sites mais ont une assez bonne connaissance des sites fréquentés par l'espèce. Suivant leurs indications, un passage sur les falaises fréquentées a été réalisé pour confirmer ou non la présence de l'espèce. De plus, lorsqu'un individu était repéré, il a fait l'objet d'une observation plus précise pour trouver un éventuel canton.

### 2.3.6. Le protocole rapaces nocturnes

Deux espèces sont concernées par l'étude: le Grand-duc d'Europe et la Chouette de Tengmalm.

**Protocole Grand-duc d'Europe :**

Période de prospection : de février à début mars

Moment de la journée : de 19h à 21-22 heures

Déroulement de la prospection : points d'écoute sur des sites de nidification connus et sur des falaises jugées favorables mais sans données de présence de l'espèce

Durée des points d'écoute : 10 minutes d'écoute, 2 minutes de repasse du chant d'un mâle, puis 10 minutes d'écoute, soit un total de 20 minutes d'écoute

Nombre de passages : 1

Notation : la falaise est notée positive lors d'un contact

Effort de prospection (carte 7) : 4 points d'écoute ont été réalisés

### ***Protocole Chouette de Tengmalm***

Période de prospection : de février à mars

Moment de la journée : à la tombée de la nuit

Déroulement de la prospection : points d'écoute réalisés dans des forêts le long d'un parcours défini au préalable. Les forêts pour lesquelles nous disposons de données ont été prospectées en priorité, avant de se rendre dans d'autres massifs.

Distance entre chaque point d'écoute : 250 à 300 m (variable selon la topographie)

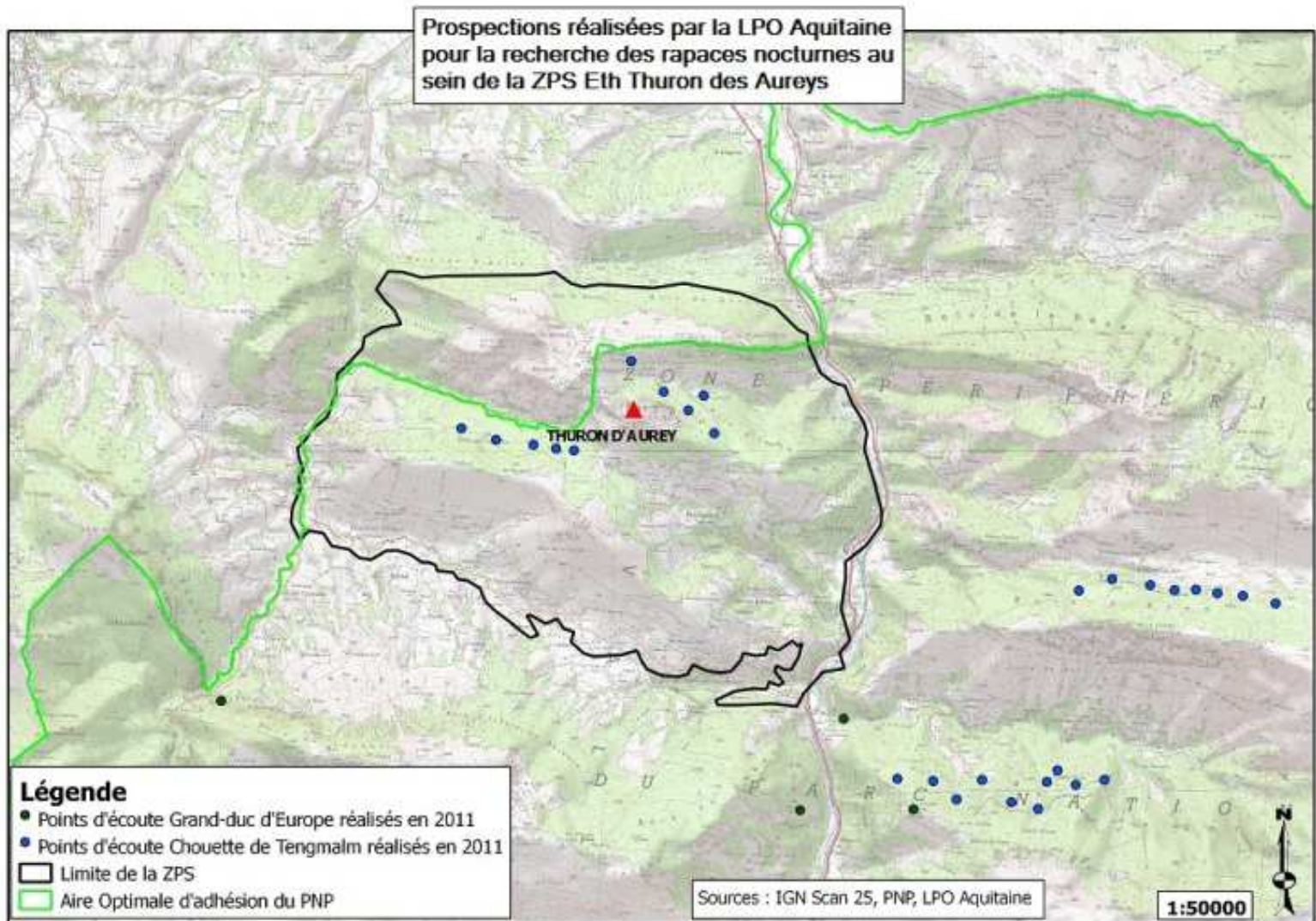
Durée des points d'écoute : 10 minutes d'écoute, 2 minutes de repasse du chant d'un mâle, puis 5 minutes d'écoute, soit un total de 15 minutes d'écoute

Nombre de passages : 1

Notation : le point d'écoute est noté positif lors d'un contact, négatif dans le cas contraire

Effort de prospection (carte 7) : 10 points d'écoute ont été réalisés au sein de la ZPS, soit entre 296 et 282 ha de superficie forestière couverts par cette recherche, selon que l'on prend un rayon de 250 ou 300m.





Carte 8: Prospections rapaces nocturnes réalisées

### 2.3.7. Les galliformes

Comme précisé plus haut (cf. chapitre 2.2. [Les données recueillies dans le cadre de ce diagnostic](#)), la décision prise dès le début de cette étude était de ne pas faire de prospections ciblées sur ces espèces traitées uniquement de manière bibliographique, l'OGM devant normalement fournir les données nécessaires pour établir un diagnostic pour ces espèces. Cependant, lors de la réalisation d'autres inventaires, des recherches d'indices ont été effectuées lorsque nous nous trouvions dans des zones jugées favorables.

## 2.4. Limite des inventaires

### *Le nombre de passages*

Le fait de n'avoir pu réaliser dans la majorité des cas qu'un seul passage, compte tenu du temps dont nous disposions et de la surface à prospecter, limite bien évidemment les possibilités de détection des couples et/ou territoires, notamment dans le cas de faibles densités, les manifestations

vocales des oiseaux étant liées à l'abondance. Ce facteur a pu avoir une influence sur la qualité des résultats notamment pour le Pic à dos blanc.

#### *Les conditions météorologiques*

Les conditions climatiques ont été plutôt favorables aux différents inventaires qui ont pu être menés dans de bonnes conditions.

#### *Les qualités et limites des résultats*

Ce travail de terrain a été conduit en même temps que l'inventaire d'une autre ZPS (« Hautes Vallées d'Aspe et d'Ossau »). Il ne peut en aucun cas avoir un caractère exhaustif vu le nombre d'hectares à inventorier, tous les secteurs occupés par les différentes espèces n'ayant pas pu être identifiés précisément ainsi que leurs vocation et utilité pour les différentes espèces. Pour cette raison, pour certains groupes d'espèces, comme les rapaces forestiers par exemple, une étude complémentaire sera nécessaire au cas où des travaux locaux d'aménagement forestiers seraient à entreprendre. Cependant, toutes les données recueillies et transmises à travers ce document composeront une base de travail adéquate pour la définition des futures mesures conservatoires.

### 3. Résultats d'inventaire

Lors de l'inventaire des Passereaux de l'Annexe I de la Directive « Oiseaux », nous avons eu des contacts avec de nombreuses espèces de Passériformes (47 espèces). Le tableau 5 présente seulement les espèces d'intérêt communautaire qui ont été recensées au sein de la ZPS. Concernant les autres espèces contactées durant cet inventaire, elles sont listées au tableau 17 de [l'annexe 3](#) située à la fin de ce document.

#### 3.1. Le Crave à bec rouge

Trois couples qui sont considérés présents sur la ZPS ayant présenté un comportement nicheur. D'autres individus ont été contactés mais ils ne semblent pas être nicheurs sur le site.

#### 3.2. La Pie-grièche écorcheur

Cette espèce n'ayant pas fait l'objet d'une étude dans ces vallées, nous n'avions donc pas beaucoup d'informations concernant ce passereau. Sur les 292 hectares d'inventoriés, 10 territoires ont été identifiés au sein de la ZPS. Six couples ont niché avec certitude, quant aux quatre autres territoires, un était occupé par un couple et un mâle seul était observé sur les trois autres.

Tableau 5: Espèces de passereaux communautaires inventoriées sur la ZPS "Eth Thuron des Aureys"

Espèce	Statut	Nombre de couples connus et/ou inventoriés	Intérêt du site pour l'espèce			Statut de protection	
			Alimentation	Nidification	Migration	Annexe I DO	Liste rouge France <sup>(1)</sup>
Crave à bec rouge	Sédentaire	2-3	X	X	-	X	LC
Pie-grièche écorcheur	Estivant	7-10	X	X	X	X	LC

<sup>(1)</sup>Liste rouge des espèces menacées en France (<http://www.uicn.fr>): outil pour évaluer le risque d'extinction des espèces. Neuf catégories UICN : CR : En danger critique d'extinction ; EN : En danger ; VU : Vulnérable ; RE : Espèce éteinte en métropole ; NT : Quasi menacée ; LC : Préoccupation mineure ; DD : Données insuffisantes ; NA : non applicable ; NE : Non évaluée

### 3.3. Les Pucidés

Au cours de cet inventaire, cinq espèces de pics ont été contactées dont trois sont mentionnées à l'annexe I de la Directive « Oiseaux » (tableau 6). Il s'agit du Pic à dos blanc, du Pic noir et du Pic mar. Les trois autres espèces sont listées au tableau 17 (cf. [annexe 3](#)).

Des loges et un couple de pics à dos blanc ainsi que des loges et trois couples de pics noirs ont été observés. Il est donc admis que ces deux espèces sont nicheuses sur le site. Le Pic mar quant à lui est peu présent dans ces massifs forestiers essentiellement composés de hêtraies pures en versant nord. Or, le Pic mar est plus inféodé aux boisements de chênes, situés plus bas en altitude. Il est donc logique de ne contacter que quelques individus sur notre ZPS. Toutefois, on peut supposer que si l'espèce est présente, il est fort probable qu'elle y niche.

Tableau 6: Espèces communautaires de pics inventoriées sur la ZPS "Eth Thuron des Aureys"

Espèce	Statut	Nombre de cantons connus et/ou inventoriés sur la ZPS	Intérêt du site pour l'espèce			Statut de protection	
			Alimentation	Nidification	Migration	Annexe I DO	Liste rouge France
Pic à dos blanc	Sédentaire	1-2	X	X	-	X	VU
Pic noir	Sédentaire	5-6	X	X	-	X	LC
Pic mar	Sédentaire	0-1	X	(X)	-	X	LC

### 3.4. Les rapaces diurnes et nocturnes

Au total, 15 espèces de rapaces (13 diurnes et 2 nocturnes) ont été contactées lors de ces inventaires. Seules les espèces communautaires sont présentées au tableau 7, les autres sont listées au tableau 17 (cf. [annexe 3](#)). Parmi elles, 10 sont inscrites à l'annexe I de la Directive « Oiseaux ».

Malgré les prospections, la Chouette de Tengmalm et le Grand-duc d'Europe n'ont pas été contactés ; ce qui ne signifie pas qu'ils ne sont pas présents. Il existe des habitats favorables à la présence du Grand-duc au sein de cette ZPS. Pour la Chouette de Tengmalm, cela est plus aléatoire. Les forêts présentes sur le site Natura 2000 sont des hêtraies pures et de superficie relativement faible, ce qui n'exclut pas la présence de la Tengmalm mais si l'on tient compte de la bibliographie et des observations de terrain, la nyctale aurait une préférence pour les hêtraies-sapinières et des massifs étendus. De plus, les forêts de la ZPS présentent une altitude basse (entre 350 et 1 050m d'altitude), or la Chouette de Tengmalm se rencontre plutôt à partir de 900m d'altitude ce qui représente quasiment la limite altitudinale des forêts de la zone d'étude. Enfin, la ZPS « Eth Thuron des Aureys » est située dans la basse vallée, relativement loin de la « petite population » qui semble être présente plutôt au sein de la vallée d'Aspe. Tous ces éléments peuvent constituer un facteur limitant à la présence de l'espèce au sein des forêts de la ZPS. Toutefois, en 1990 la Tengmalm a été entendue dans le bois de Laünde (en plein cœur de la ZPS) par M. LECONTE ce qui prouve qu'elle a déjà été présente sur le site et qu'elle peut y être contactée de nouveau.

La Bondrée apivore qui est aussi inscrite à la liste du FSD n'a pas été contactée. Cette espèce peut se montrer très discrète et il est facile de passer à côté de sa présence. A l'époque de la migration, de nombreuses bondrées apivores passent au-dessus de la ZPS.

## PARTIE 1

Le Gypaète barbu et l'Aigle royal ne nichent pas sur la ZPS mais le site présente une ressource trophique pour eux surtout lorsque les troupeaux sont présents sur les pelouses. Ils viennent fréquemment y prospecter lorsqu'ils sont en quête de nourriture.

Le Circaète Jean-le-Blanc a niché autrefois dans la partie nord-est de la ZPS mais il semblerait que le couple se soit déplacé rive droite du Gave d'Aspe et nicherait donc en dehors du site Natura 2000. Néanmoins, le site est souvent utilisé par l'espèce qui vient régulièrement chasser au niveau du Biscacou, du Trône du Roy et du Sarraillé.

L'Aigle botté ne semble pas nicher sur la ZPS, toutefois il a été observé plusieurs fois sur le site qu'il utilise certainement comme ressource trophique.

Un couple de busards Saint-Martin a régulièrement été observé en train de chasser sur les pentes du Sarraillé et du Trône du Roy. Cependant, à l'époque de la nidification, la femelle était observée chassant, ce qui rend peu probable une nidification de l'espèce, la femelle restant au nid et se faisant nourrir par le mâle lorsque les jeunes sont encore vulnérables. De plus, les milieux présents au sein de la zone semblent peu adéquats à une nidification de l'espèce qui recherche des landes dans lesquelles construire le nid situé au sol. La ZPS est surtout constituée de pelouses rases impropres à une nidification de l'espèce. Toutefois la ZPS est régulièrement utilisée par l'espèce qui vient y chasser.

Concernant les Vautours percnoptère et fauve et le Faucon pèlerin, ils sont nicheurs certains sur la ZPS.

Tableau 7: Rapaces inventoriés sur la ZPS "Eth Thuron des Aureys"

Espèce	Statut	Nombre de couples connus et/ou inventoriés sur la ZPS	Intérêt du site pour l'espèce			Statut de protection	
			Alimentation	Nidification	Migration	Annexe I DO	Liste rouge France
Milan noir	Estivant	1-2	X	X	X	X	LC
Milan royal	Sédentaire	1-3	X	X	X	X	VU
Circaète Jean-le-Blanc	Estivant	0-1	X	(X)	X	X	LC
Aigle botté	Estivant	0-1	X	(X)	X	X	VU
Busard Saint-Martin	Estivant	0	X	-	X	X	LC
Faucon pèlerin	Sédentaire	1-2	X	X	-	X	LC
Aigle royal	Sédentaire	0	X	-	-	X	VU
Gypaète barbu	Sédentaire	0	X	-	-	X	EN
Vautour fauve	Sédentaire	12	X	X	-	X	LC
Vautour percnoptère	Estivant	3	X	X	-	X	EN

### 3.5. Les galliformes

Lors des prospections pour les autres groupes d'espèces, des indices de présence ont été recherchés de façon aléatoire pour le Grand tétras et la Perdrix grise des Pyrénées lorsque nous étions sur des zones pouvant être favorables, mais sans résultats. Le faible nombre de perdrix grises des Pyrénées qui semble fréquenter la zone fait que les indices de présences sont difficiles à trouver.

Tableau 8: Statut des galliformes inscrits au FSD de la ZPS "Eth Thuron des Aureys"

Espèce	Statut	Nombre d'individus sur la ZPS	Intérêt du site pour l'espèce		Statut de protection	
			Alimentation	Nidification	Annexe I DO	Liste rouge France
Grand tétras	Absent	-	-	-	X	VU
Lagopède des Pyrénées	Absent	-	-	-	X	NT
Perdrix grise des Pyrénées	Inconnu	Données non disponibles	X ?	(X) ?	X	VU

### 3.6. Les autres espèces

D'autres espèces d'oiseaux, tous groupes confondus, ont été contactées de manière aléatoire sur la ZPS au cours de cette étude. Ces espèces n'étant pas mentionnées à l'annexe I de la Directive « Oiseaux », elles n'apparaissent pas au sein de ce document mais sont listées au tableau 17 ([cf. annexe 3](#)).

### 3.7. Bilan des inventaires

Durant cet inventaire, de nombreuses espèces d'oiseaux ont été contactées. Certaines d'entre elles présentent un intérêt communautaire ou patrimonial. Concernant l'évaluation et la hiérarchisation des enjeux des sites Natura 2000, seules les espèces inscrites à l'annexe I de la Directive « Oiseaux » - soit les espèces communautaires - sont prises en compte. Ce sont donc les espèces mentionnées au bordereau du FSD du site qui font l'objet de ces évaluations. Le tableau 9 est le FSD final que nous proposons pour le site FR 7212007 « Eth Thuron des Aureys » et qui fait suite à cet inventaire. Les espèces évaluées seront donc toutes les espèces communautaires nicheuses ou potentiellement présentes au sein de la ZPS. Parmi ces 18 espèces, 2 sont prioritaires (**en rouge**) du fait de l'importance des populations présentes sur le site Natura 2000 par rapport aux populations nationales.






Tableau 9: Proposition finale du nouveau FSD pour la ZPS "Eth Thuron des Aureys"

Code	Nom vernaculaire	Nom latin	Statut	Intérêt du site
A 223	Chouette de Tengmalm	<i>Aegolius funereus</i>	Rare	Reproduction ?, alimentation ?
A 091	Aigle royal	<i>Aquila chrysaetos</i>	Occasionnel	Alimentation
A 092	Aigle botté	<i>Aquila pennata</i>	Estivant	Reproduction possible, alimentation
A 215	Grand-duc d'Europe	<i>Bubo bubo</i>	Rare	Reproduction ?, alimentation ?
A 080	Circaète Jean-le-Blanc	<i>Circaetus gallicus</i>	Estivant	Reproduction, alimentation
A 082	Busard Saint-Martin	<i>Circus cyaneus</i>	Estivant	Alimentation
A 239	Pic à dos blanc	<i>Dendrocopos leucotos lilfordi</i>	Sédentaire	Reproduction, alimentation
A 236	Pic noir	<i>Dryocopus martius</i>	Sédentaire	Reproduction, alimentation
A 103	Faucon pèlerin	<i>Falco peregrinus</i>	Sédentaire	Reproduction, alimentation
A 076	Gypaète barbu	<i>Gypaetus barbatus</i>	Occasionnel	Alimentation
A 078	Vautour fauve	<i>Gyps fulvus</i>	Sédentaire	Reproduction, alimentation
A 338	Pie-grièche écorcheur	<i>Lanius collurio</i>	Estivant	Reproduction, alimentation, migration
A 073	Milan noir	<i>Milvus migrans</i>	Estivant	Reproduction, alimentation, migration
A 074	Milan royal	<i>Milvus milvus</i>	Sédentaire	Reproduction, alimentation
A 077	Vautour percnoptère	<i>Neophron percnopterus</i>	Estivant	Reproduction, alimentation
A 415	Perdrix grise des Pyrénées	<i>Perdix perdix hispaniensis</i>	Sédentaire	Reproduction ?, alimentation ?
A 072	Bondrée apivore	<i>Pernis apivorus</i>	Estivant	Reproduction possible, alimentation
A 346	Crave à bec rouge	<i>Pyrhocorax pyrrhocorax</i>	Sédentaire	Reproduction, alimentation


#### 4. Évaluation de l'état de conservation des espèces

La base de la méthode utilisée est celle des « feux tricolores » proposée par le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN). L'utilisation d'indicateurs « feux tricolores » est fixée par la Commission Européenne chargée du suivi de l'évaluation de la Directive « Habitats-Faune-Flore ». Décrite dans le document « DocHab 04-03-03-rev3<sup>3</sup> », cette méthode a été adoptée par la France (et la plupart des États membres) pour tout ce qui concerne le patrimoine biologique.

L'état de conservation des espèces et habitats d'intérêt communautaire est évalué selon quatre modalités :

- État de conservation favorable : indicateur vert 
- État de conservation défavorable inadéquat : indicateur orange 
- État de conservation défavorable mauvais : indicateur rouge 

<sup>3</sup> Il s'agit du document de la Commission Européenne fixant le cadre du rapport de la mise en œuvre de la DHFF pour 2006-2007, ainsi que la méthodologie de l'évaluation de l'état de conservation des habitats et espèces d'intérêt communautaire. Il est composé d'un texte principal et de 6 annexes fixant le plan du rapport des États membres, les paramètres devant être rapportés pour les espèces, la matrice d'évaluation des espèces, les paramètres devant être rapportés pour les habitats, la matrice d'évaluation des habitats, la définition de l'aire de répartition naturelle.

- État de conservation inconnu lorsque les données sont insuffisantes : indicateur gris 

L'échelle d'utilisation et d'application recommandée pour cette méthode est l'échelle nationale et/ou biogéographique. Pour évaluer l'état de conservation des espèces au niveau d'un site Natura 2000, nous avons adapté cette méthode en conduisant la réflexion à l'échelle du massif pyrénéen et de la ZPS. L'évaluation de cet état de conservation utilise quatre paramètres :

- 1. *l'aire de répartition naturelle de l'espèce* : deux niveaux de réflexion sont abordés : l'évolution de la zone de présence au niveau biogéographique mondial ou européen avec une réflexion prioritaire portée sur la tendance au niveau du massif (en augmentation, stable, diminution, fragmentation) et la position du site par rapport à cette aire de présence (au sein ou en limite d'aire, en isolation mais possibilité de jonction avec les autres populations, en isolation sans possibilité de jonction avec les autres populations) ;
- 2. *l'état de la population de l'espèce* : deux sous-paramètres sont pris en compte : les tendances de la population à l'échelle du massif et l'abondance de la population sur le site ;
- 3. *la fonctionnalité de l'habitat naturel* (à dire d'expert) : ici, trois aspects sont pris en compte : la surface de l'habitat potentiel de l'espèce (suffisant ou pas), la complémentarité des différents faciès servant à couvrir l'ensemble des besoins physiologiques et comportementaux de l'espèce et la qualité de ces faciès (s'ils répondent à toutes les exigences écologiques de l'espèce) ;
- 4. *les perspectives futures associées à l'espèce* (à dire d'expert) : les pressions (ce qui menace directement les espèces) et menaces (ce qui risque d'arriver dans un futur plus ou moins proche) auxquelles l'espèce peut ou pourrait être soumise.

Au moment de la rédaction de ce document, nous ne disposons d'aucun diagnostic socio-économique sur la ZPS « Eth Thuron des Aureys » puisque nous nous situons en amont de la démarche de réalisation d'un DOCOB. Il est donc difficile d'évaluer les menaces et pressions que les espèces peuvent ou pourraient subir. Une approche d'expert, au regard de ce qui a été constaté sur le terrain, des échanges qui ont eu lieu avec différents acteurs locaux et aussi des connaissances sur ce qui se passe à l'échelle du massif et des vallées, permet toutefois de préjuger la présence de certaines d'entre elles et leur impact. Cette évaluation sera toutefois à corriger lors de la réalisation du diagnostic socio-économique.





Enfin, les termes état de conservation « favorable », « défavorable inadéquat » ou « défavorable mauvais » ne seront pas utilisés dans les fiches espèces jointes à ce dossier, comme le prévoit la méthodologie du MNHN, mais seront remplacés par état de conservation « bon », « moyen » ou « mauvais ». En effet, la Commission Européenne déconseille d'utiliser les termes « favorable, défavorable inadéquat et défavorable mauvais » à une échelle autre que l'échelle biogéographique, estimant que la méthode appliquée à cette dimension n'est pas pertinente localement<sup>4</sup>.

<sup>4</sup> Évaluation de l'état de conservation des habitats naturels marins à l'échelle d'un site Natura 2000, Guide Méthodologique Version 1 Service du Patrimoine Naturel Muséum National d'Histoire Naturelle Rapport SPN 2011/ 3 février 2011 p.8





## 4.1. Méthodologie appliquée pour définir l'état de conservation des espèces

### 1. L'aire de répartition naturelle de l'espèce

#### a) Tendance de l'aire de répartition naturelle de l'espèce au niveau du massif





- Bonne : en augmentation ou stable, 
- Moyenne : diminution faible sur les vingt dernières années ou en voie de fragmentation, 
- Mauvaise : en diminution forte sur les vingt dernières années, 
- Inconnue : pas d'évaluation possible, données fiables insuffisantes ou inexistantes. 

#### b) Position du site par rapport à l'aire de répartition naturelle de l'espèce au niveau du massif





- Bonne : le site est en plein milieu de l'aire de répartition naturelle de l'espèce dans le massif, 
- Moyenne : le site est en bordure de l'aire de présence naturelle de l'espèce ou isolé mais facilement atteignable par des individus de l'espèce en provenance de la partie centrale de l'aire de présence sur le massif, 
- Mauvaise : le site est isolé et une barrière (naturelle ou anthropique) interdit aux individus en provenance de l'aire centrale de présence sur le massif de le rejoindre, 
- Inconnue : pas d'évaluation possible, données fiables insuffisantes ou inexistantes. 

### 2. L'état de la population de l'espèce

#### a) Abondance sur le site :

- Bonne : nombre de couples ou d'individus sur le site suffisant pour permettre une population minimum viable et stable sur les années à venir, 
- Moyenne : nombre d'individus ou de couples faible ou en diminution sur le site et insuffisant pour assurer le maintien d'une population minimum viable, mais possibilité d'immigration d'individus en provenance des populations proches, 
- Mauvaise : nombre d'individus trop faible ou diminution très forte sur le site et population régionale insuffisante ou trop éloignée pour assurer une immigration, 
- Inconnue : pas d'évaluation possible, données fiables insuffisantes ou inexistantes. 





#### b) Tendance de la population à l'échelle du massif :

- Bonne : augmentation de la population ou stabilité, 
- Moyenne : diminution inférieure à 10 % sur les vingt dernières années ou en voie de fragmentation, 
- Mauvaise : forte diminution sur les vingt dernières années, 
- Inconnue : pas d'évaluation possible, données fiables insuffisantes ou inexistantes. 







### 3. La fonctionnalité de l'habitat naturel de l'espèce





#### a) Surface d'habitat biologique (englobant tous les faciès dont l'espèce a besoin)

- Bonne : surface suffisante pour la présence d'un nombre de couples / individus permettant un fonctionnement viable d'une petite population (ou d'un couple pour les espèces à grand domaine vital), 
- Moyenne : surface permettant le maintien de quelques individus ou couvrant une partie des besoins de l'espèce, 
- Mauvaise : surface trop insuffisante pour être exploitée par une espèce à grand domaine vital ou pour permettre le maintien de quelques individus pour les espèces à petit domaine vital, 
- Inconnue : pas d'évaluation possible, données fiables insuffisantes ou inexistantes. 

#### b) Complémentarité des différents faciès d'habitats



- Bonne : les différents faciès d'habitats sont présents et tous utilisables par tous les individus de l'espèce sans déplacements excessifs pour les espèces à petit domaine vital (ex : Pie-grièche écorcheur), ou les faciès présents sont à proximité de faciès complémentaires en dehors de la zone du site N2000 pour les espèces à grand domaine vital, 
- Moyenne : au moins un faciès d'habitat nécessaire à l'espèce se trouve dans des conditions d'accessibilité nécessitant un déplacement plus ou moins important pour les individus de l'espèce, 
- Mauvaise : il manque un faciès d'habitat nécessaire à l'espèce accessible ou bien tous les faciès d'habitat nécessaires à l'espèce sont dispersés, 
- Inconnue : pas d'évaluation possible, données fiables insuffisantes ou inexistantes. 



#### c) Qualité des faciès d'habitat

- Bonne : bonne fonctionnalité de tous les faciès d'habitats : les individus de l'espèce y trouvent ce qu'il leur faut pour répondre à leurs exigences écologiques (nourriture, protection, reproduction, repos ...), 
- Moyenne : au moins un des faciès d'habitat ne permet pas correctement à l'espèce d'accomplir correctement un de ses besoins de base, 
- Mauvaise : tous les faciès d'habitat ne permettent pas d'accomplir les différents besoins ou au moins un besoin n'est pas du tout couvert par un faciès d'habitat (absence d'habitat de reproduction, de mue, d'hivernage, de reproduction ...), 
- Inconnu : pas d'évaluation possible, données fiables insuffisantes ou inexistantes. 





### 4. Les perspectives futures associées à l'espèce : pressions et menaces

#### a) Présence et intensité des pressions

- Bonne : absence de pression exerçant un impact négatif sur le site et aux alentours, 
- Moyenne : au moins une pression sur le site avec un impact qui peut être significatif, soit sur le site, soit à proximité, 

- Mauvaise : au moins une pression exerce un impact fort sur le site ou à proximité, 
- Inconnu : pas d'évaluation possible, données fiables insuffisantes ou inexistantes. 

#### b) Présence et intensité des menaces

- Bonne : pas de menaces à court ou moyen terme identifiées sur le site ou aux alentours, 
- Moyenne : au moins une menace est possible à court terme qui aura des répercussions sur la population ou la qualité de son habitat, 
- Mauvaise : une menace est clairement identifiée sur le site à court terme ou aux alentours avec des répercussions possibles fortes sur l'espèce ou la qualité de son habitat, 
- Inconnue : pas d'évaluation possible : données fiables insuffisantes ou inexistantes. 

La note d'un paramètre est celle du sous-paramètre **le moins bien noté**. La note finale évaluant l'état de conservation est celle du paramètre **le moins bien noté**, le bon état de chacun des paramètres étant considéré comme indispensable au bon état de conservation.

L'état de conservation est estimé en fonction de l'état de ces quatre paramètres selon les modalités suivantes :

État de conservation **bon** : Indicateur vert pour tous les paramètres ou trois verts et un gris

État de conservation **moyen** : au moins un indicateur orange mais aucun rouge

État de conservation **mauvais** : au moins un indicateur rouge

État de conservation **inconnu** : tous les indicateurs gris ou au moins deux associés à un indicateur vert

Cette « grille de lecture et analyse » se révèle fortement « conservatrice », privilégiant de par son fonctionnement la vision la plus « pessimiste » de l'état de conservation de l'espèce sur le site. Elle doit donc être analysée en fonction des éléments ayant permis d'établir ce diagnostic et surtout servir d'avertissement, engageant à l'intervention ou à la surveillance par application d'un principe de précaution.

## 4.2. Bilan de l'état de conservation des espèces au sein de la ZPS « Eth Thuron des Aureys »

Le tableau 10 présente, de façon synthétique selon le code « feux tricolores » pour les 4 grands paramètres, l'état de conservation des espèces de la ZPS selon l'application des paramètres ci-dessus. Le tableau 11 reprend chaque paramètre et explicite pour chaque classe de ce paramètre le jugement et évaluation sur son état.

**Tableau 10: État synthétique de l'état de conservation des espèces communautaires au sein de la ZPS "Eth Thuron des Aureys"**

Espèce	Aire de répartition naturelle	Population	Habitat d'espèce	Perspectives futures	État de conservation <sup>*</sup> global
Aigle botté	Bon	Inconnu	Bon	Inconnu	Inconnu
Aigle royal	Bon	Moyen	Moyen	Inconnu	Moyen
Circaète Jean-le-Blanc	Bon	Inconnu	Moyen	Inconnu	Moyen
Milan noir	Bon	Bon	Bon	Inconnu	Bon
Milan royal	Bon	Bon	Bon	Inconnu	Bon
Bondrée apivore	Bon	Inconnu	Inconnu	Inconnu	Inconnu
Faucon pèlerin	Bon	Bon	Bon	Inconnu	Bon
Busard Saint-Martin	Bon	Inconnu	Moyen	Inconnu	Moyen
Vautour percnoptère	Moyen	Moyen	Moyen	Moyen	Moyen
Vautour fauve	Moyen	Bon	Moyen	Moyen	Moyen
Gypaète barbu	Bon	Moyen	Mauvais	Moyen	Mauvais
Perdrix grise des Pyrénées	Moyen	Inconnu	Moyen	Moyen	Moyen
Grand-duc d'Europe	Bon	Inconnu	Inconnu	Inconnu	Inconnu
Chouette de Tengmalm	Moyen	Moyen	Inconnu	Inconnu	Moyen
Pic à dos blanc	Inconnu	Inconnu	Bon	Bon	Inconnu
Pic noir	Bon	Bon	Bon	Bon	Bon
Pie-grièche écorcheur	Bon	Bon	Bon	Inconnu	Bon
Crave à bec rouge	Bon	Moyen	Bon	Inconnu	Moyen

\*

Rappel de l'état de conservation

Bon	Mauvais
Moyen	Inconnu

➤ Pour 5 espèces sur les 18 du FSD revu, l'état de conservation est jugé « Bon », la majorité des paramètres étant évalués « Bon ». Trois espèces de rapaces sont concernées (Faucon pèlerin, Milan royal et Milan noir), un picidé (Pic noir) et un passereau (Pie-grièche écorcheur).

➤ Pour 8 espèces sur les 18 du FSD revu, l'état de conservation est jugé « Moyen » : 5 rapaces diurnes (Aigle royal, Vautour fauve, Vautour percnoptère, Busard Saint-Martin, et Circaète Jean-le-Blanc), un rapace nocturne (Chouette de Tengmalm), un galliforme (Perdrix grise des Pyrénées) et un passereau (Crave à bec rouge).

Le Vautour percnoptère est un rapace menacé qui a un statut précaire sur le massif nord pyrénéen. La population nord pyrénéenne de cette espèce reste très fragile avec seulement 70 couples.

Les habitats présents sur la ZPS ne répondent pas à toutes les exigences écologiques, notamment en termes d'habitats de nidification favorables absents de la ZPS (cas du Busard Saint-Martin et de l'Aigle royal) et en termes de surface suffisante au maintien d'une population viable ou d'un couple, pour des espèces à domaine vital plus large (cas des Vautours fauve et percnoptère, de l'Aigle royal, du Circaète Jean-le-Blanc).

Nous n'avons aucune donnée disponible concernant la présence de la Perdrix grise des Pyrénées sur la ZPS et ne pouvons juger d'un statut autre qu'inconnu pour l'évaluation de ses populations. Concernant de possibles pressions qui pourraient s'exercer sur les habitats potentiels de l'espèce, les écobuages répétés sur certaines zones de pelouses et de landes peuvent se révéler des facteurs limitants pour sa présence, occasionnant une perte de ses habitats de nidification. Les milieux favorables à l'espèce tendent à disparaître ou à fortement se réduire ce qui confère un statut « moyen » pour le paramètre évaluant les habitats présents au sein de la ZPS.

La faible taille de la population du Crave à bec rouge sur le site influe de façon négative sur ce corvidé et confère un statut « moyen » pour ce qui est du paramètre évaluant l'état de ses populations.

Les effectifs de la Chouette de Tengmalm sont très faibles sur le massif pyrénéen ce qui lui confère un statut de conservation « moyen » pour le paramètre jugeant de l'état des populations.

➤ Une espèce sur les 18 du FSD a un état de conservation jugé « mauvais » : le Gypaète barbu. Les falaises présentes sur le site Natura 2000 sont peu propices à la nidification de l'espèce. Elles sont trop basses, trop exposées et certaines facilement atteignables pour pouvoir satisfaire le Gypaète barbu, espèce exigeante en termes de choix de site de nidification. Ce paramètre jugé mauvais suffit à évaluer son état de conservation de la même manière.

➤ Quatre espèces (sur les 18 du FSD) ont un état de conservation « Inconnu ». Deux espèces de rapaces diurnes sont concernées (Aigle botté et Bondrée apivore), un rapace nocturne (Grand-duc d'Europe) et un Picidé (Pic à dos blanc). Concernant le Grand-duc d'Europe, aucune donnée, même ancienne, ne vient attester de sa présence au sein de la ZPS, il est donc difficile d'évaluer son statut. Le manque de données concernant les tendances des populations du Pic à dos blanc au sein de la ZPS et du massif pyrénéen ne permet pas d'évaluer correctement son état de conservation. Il est donc préférable de classer ce paramètre « inconnu » en espérant qu'une étude plus approfondie de l'espèce voit le jour pour nous aider à mieux connaître sa répartition et ses

tendances au sein du département. Il en est de même pour l'Aigle botté et la Bondrée apivore. Le manque de données concernant l'état de leurs populations au sein de la ZPS et du massif et le manque d'information concernant de possibles pressions ne nous permettent pas d'évaluer correctement l'état de conservation de ces deux rapaces.

### **En conclusion :**

La méthode d'évaluation employée est conservatrice et retient le paramètre le moins bien noté pour juger de l'état de conservation final d'une espèce. Cette évaluation est réalisée à l'échelle de la ZPS or, ces limites décidées par l'homme, n'ont pas été créées dans une logique écologique mais purement administrative. Les espèces à grand domaine vital comme le Vautour fauve ou le Gypaète barbu que nous avons à évaluer, ne restreignent pas leur territoire de prospection aux limites de la ZPS qui n'existent que sur le papier. Et cet acte suffit à juger le paramètre statuant de la superficie disponible au sein de la ZPS pour ces espèces comme « moyen » car insuffisant. De plus, le manque de diagnostic socio-économique ne nous permet pas d'évaluer précisément les menaces et pressions auxquelles peuvent être soumises certaines espèces au sein de la ZPS. La réalisation de ce diagnostic dans le cadre du futur DOCOB permettra certainement de faire évoluer certains états de conservation, notamment ceux qui sont pour l'heure jugés « inconnu ».

Ce tableau statuant de l'état de conservation des espèces communautaires présentes au sein de la ZPS est une photographie prise à l'instant T. Il n'est en aucun cas figé et est amené à évoluer dans le temps grâce à une meilleure connaissance du statut des espèces au sein de la ZPS et des activités qui s'y déroulent.

## PARTIE 1

Tableau 11: État de conservation des espèces communautaires présentes au sein de la ZPS "Eth Thuron des Aureys"

Espèce	Aire de répartition naturelle		Population de l'espèce		Fonctionnalité de l'habitat d'espèce			Pressions et menaces		État de conservation global
	Tendance massif	Position du site	Abondance locale	Tendance massif	Surface globale	Complémentarité faciès	Qualité faciès	Présence / intensité pressions	Présence / intensité menaces	
Aigle botté										
Aigle royal			pas de couple nicheur sur la ZPS							
Circaète Jean-le-blanc			Faible							
Milan noir										
Milan royal										
Busard Saint-Martin										
Bondrée apivore										
Faucon pèlerin										
Vautour percnoptère		En limite nord aire répartition		Population globale faible				Lignes à moyenne et haute tension		
Vautour fauve		En limite nord aire répartition						Lignes à moyenne et haute tension, tirs		
Gypaète barbu			Pas de couple nicheur sur la ZPS	Population globale faible				Lignes à moyenne et haute tension, tirs		

## PARTIE 1

Espèce	Aire de répartition naturelle		Population de l'espèce		Fonctionnalité de l'habitat d'espèce			Pressions et menaces		État de conservation global
	Tendance massif	Position du site	Abondance locale	Tendance massif	Surface globale	Complémentarité faciès	Qualité faciès	Présence / intensité pressions	Présence / intensité menaces	
Grand-duc d'Europe										
Chouette de Tengmalm		En marge de l'aire de répartition		Population faible						
Perdrix grise des Pyrénées		En limite nord aire de répartition de la sous-espèce						Écobuages répétés sur certaines zones, prélèvement par la chasse		
Pic à dos blanc										
Pic noir										
Pie-grièche écorcheur										
Crave à bec rouge										

Tableau 12: Récapitulatif du statut des espèces de l'annexe I de la DO présentes sur la ZPS "Eth Thuron des Aureys", de l'état de conservation de leurs populations et des habitats potentiels ou avérés qu'elles fréquentent

Nom des espèces d'intérêt communautaire		Code N 2000 de l'espèce	Estimation de la population sur la ZPS	Structure et fonctionnalité de la population Habitats d'espèce au sein de la ZPS	État de conservation à l'issue de l'inventaire
Nom latin	Nom vernaculaire				
<i>Aegolius funereus</i>	Chouette de Tengmalm	A 223	Sans objet	Rare <b>Alimentation et nidification</b> : Forêts caducifoliées	Moyen
<i>Aquila chrysaetos</i>	Aigle royal	A 091	0 couple	Occasionnel <b>Alimentation</b> : Pelouses, Landes ouvertes	Moyen
<i>Aquila pennata</i>	Aigle botté	A 092	0-1 couple	Estivant, nicheur possible <b>Alimentation</b> : Pelouses, Prairies, Landes ouvertes	Inconnu
<i>Bubo bubo</i>	Grand-duc d'Europe	A 215	Sans objet	Inconnu Données non disponibles	Inconnu
<i>Circaetus gallicus</i>	Circaète-Jean-le-Blanc	A 080	0-1 couple	Estivant, nicheur (dépend des années) <b>Alimentation</b> : Pelouses Prairies, Landes ouvertes, Éboulis <b>Nidification</b> : Forêts caducifoliées	Moyen
<i>Circus cyaneus</i>	Busard Saint-Martin	A 082	0 couple	Estivant <b>Alimentation</b> : Pelouses, Landes ouvertes	Moyen
<i>Dendrocopos leucotos lilfordi</i>	Pic à dos blanc	A 239	2-4 couples	Sédentaire, nicheur <b>Nidification et alimentation</b> : Forêts caducifoliées	Inconnu
<i>Dryocopus martius</i>	Pic noir	A 236	5-6 couples	Sédentaire, nicheur <b>Nidification et alimentation</b> : Forêts caducifoliées	Bon
<i>Falco peregrinus</i>	Faucon pèlerin	A 103	0-1 couples	Sédentaire, nicheur <b>Alimentation</b> : Pelouses, Prairies <b>Nidification</b> : Falaises	Bon



## PARTIE 1

Nom des espèces d'intérêt communautaire		Code N 2000 de l'espèce	Estimation de la population (nombre de couples)	Structure et fonctionnalité de la population Habitats d'espèce au sein de la ZPS	État de conservation à l'issue de l'inventaire
Nom latin	Nom vernaculaire				
<i>Gypaetus barbatus</i>	Gypaète barbu	A 076	0 couple	Occasionnel <b>Alimentation</b> : Pelouses, Landes ouvertes, Éboulis	Mauvais
<i>Gyps fulvus</i>	Vautour fauve	A 078	12 couples	Sédentaire, nicheur <b>Alimentation</b> : Pelouses, Landes <b>Nidification</b> : Falaises	Moyen
<i>Lanius collurio</i>	Pie-grièche écorcheur	A 338	7-10 couples	Estivant, nicheur <b>Alimentation</b> : Prairies <b>Nidification</b> : Haies, Ronciers	Bon
<i>Milvus migrans</i>	Milan noir	A 073	1-2 couples	Estivant, nicheur <b>Alimentation</b> : Pelouses, Prairies, Landes ouvertes <b>Nidification</b> : Forêts caducifoliées	Bon
<i>Milvus milvus</i>	Milan royal	A 074	1-3 couples	Sédentaire, nicheur <b>Alimentation</b> : Pelouse, Prairies, Landes ouvertes <b>Nidification</b> : Forêts caducifoliées	Bon
<i>Neophron percnopterus</i>	Vautour percnoptère	A 077	1-2 couples	Estivant, nicheur <b>Alimentation</b> : Pelouses, Prairies, Landes ouvertes <b>Nidification</b> : Falaises	Moyen
<i>Perdix perdix hispaniensis</i>	Perdrix grise des Pyrénées	A 415	Données non disponibles	Sédentaire probable <b>Alimentation</b> : Pelouse, Landes ouvertes, Éboulis <b>Nidification</b> : Pelouse, Landes ouvertes	Moyen
<i>Pernis apivorus</i>	Bondrée apivore	A 072	Sans objet	Estivant et nicheur possible <b>Alimentation</b> : Pelouses, Prairies	Inconnu
<i>Pyrhacorax pyrrhacorax</i>	Crave à bec rouge	A 346	2-3 couples	Sédentaire, nicheur <b>Alimentation</b> : Pelouses, Prairies, Landes ouvertes <b>Nidification</b> : Falaises	Moyen

## 5. Hiérarchisation des enjeux de la ZPS « Eth Thuron des Aureys »

### 5.1. Méthode de hiérarchisation

Compte tenu du nombre relativement élevé d'espèces prises en compte, des priorités d'action doivent être définies. Aussi, la hiérarchisation des enjeux est-elle indispensable pour définir des préconisations de gestion pour le programme d'actions qui viendra avec le futur document d'objectif. Le but est la mise en évidence des enjeux de conservation des espèces présentes au sein de la ZPS et pour lesquelles le site Natura 2000 a une responsabilité dans le maintien de leurs populations au niveau régional.

Pour cela, la méthode<sup>5</sup> élaborée par le Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel Languedoc Roussillon (CSRPN LR) a été utilisée en partie. Cette méthode permet d'évaluer selon un protocole unique les enjeux écologiques des différents sites Natura 2000. Dans sa région d'application, cette méthode de hiérarchisation est intégrée à partir de référentiels régionaux qui définissent, pour chaque espèce et habitat naturel, une note de responsabilité régionale validée par les experts ad hoc. En Aquitaine, l'absence de référentiels régionaux nécessite une adaptation de la méthodologie, qui se traduit par un nouveau paramétrage des différents indicateurs listés ci-après.

Au total, 7 étapes, développées ci-dessous, sont nécessaires pour définir les enjeux liés au site. Cette méthode est une combinaison de la responsabilité de la région vis-à-vis :

- de la conservation d'une espèce (étape 1 : que « pèse » la région vis-à-vis de cette espèce ?),
- de la vulnérabilité de l'espèce dans la région (étape 2 : quelle est la situation particulière des populations de l'espèce dans la région par rapport à son aire de répartition mondiale ?),
- de la vulnérabilité de cette espèce (étape 3 : quelle est la sensibilité écologique et démographique propre à l'espèce ?) qui dépend à la fois de sa spécificité écologique et des tendances de ses populations.

On aboutit ainsi à une note « régionale » pour l'espèce, soit l'étape 4.

Il reste alors à définir la « valeur » du site lui-même, tant en termes de son « poids » au sein de la région vis-à-vis des espèces d'intérêt communautaire qu'il abrite (étape 5 : que « pèse » ce site en termes populationnels ?), qu'en termes de fonctionnalité de ce site pour la conservation de ces espèces (étape 6 : quelles garanties de permanence ce site offre-t-il à ces espèces ?).

**Cette dernière valeur est alors croisée avec la responsabilité régionale vis-à-vis de l'espèce pour définir les enjeux liés au site, et donc les priorités d'action (étape 7).**

---

<sup>5</sup> Elaboration d'une méthode de hiérarchisation des enjeux écologiques Natura 2000 en Languedoc-Roussillon rédigée par X. Rufray, M. Kleszczewski et d'autres collaborateurs, membres du CSRPN de Languedoc-Roussillon.

### 5.1.1. Étape 1 : évaluation de la responsabilité régionale pour les oiseaux

Pour définir une note régionale pour chaque espèce, il est nécessaire d'évaluer la responsabilité de la région dans la conservation de cette espèce. La responsabilité de la région (ici l'Aquitaine) a été évaluée pour chaque espèce sur la base des critères suivants :

- la région a une responsabilité mondiale dans la conservation d'une espèce (la région (Aquitaine) abrite > 50% des effectifs nationaux) : **note 4**
- la région a une responsabilité nationale dans la conservation d'une espèce en France (la région abrite >25 % des effectifs nationaux) : **note 3**
- la région a une responsabilité dans la conservation d'un noyau de population isolé (limite d'aire, existence d'un sous-taxon spécifique dans la région, la région a une responsabilité dans la conservation d'une espèce dans une région biogéographique en France) : **note 2**
- la région n'a pas ou peu de responsabilité de dans la conservation d'une espèce : **note 1**

### 5.1.2. Étape 2 : évaluation du niveau de vulnérabilité chorologique de l'espèce dans la région

Pour cet indice, la réflexion se situe sur la distribution écologique de l'espèce dans la région au regard de son aire de répartition :

- population isolée, éloignée de son aire de répartition : **note 4**
- population isolée mais proche de son aire de répartition : **note 3**
- population marginale, située à la limite de son aire de répartition : **note 2**
- population fragmentée, mais présente dans son aire de répartition : **note 1**
- population présente dans son aire de répartition : **note 0**

### 5.1.3. Étape 3 : évaluation du niveau de sensibilité écologique et démographique propre à l'espèce

#### 1. Amplitude écologique

L'amplitude écologique s'évalue uniquement au niveau des habitats utilisés par les espèces en période de reproduction (il s'agit ici d'évaluer si les caractéristiques écologiques et/ou comportementales de l'espèce induisent une répartition locale caractérisée par une forte sélection de l'habitat accompagnée d'une faible répartition et/ou d'une forte fragmentation des zones occupées) :

- espèce d'amplitude écologique très étroite, espèce liée à un type d'habitat très particulier : **note 4**
- espèce d'amplitude écologique restreinte, induisant une fragmentation de sa répartition, mais pouvant être liée à plusieurs types d'habitats : **note 2**
- espèce d'amplitude écologique large, utilisant une large gamme d'habitats pour se reproduire : **note 0**

## 2. Niveau d'effectifs

- espèce très rare en Europe et en France avec des effectifs très faibles ou très peu de localités connues : **note 4**
- espèce rare en Europe et en France avec des effectifs faibles ou peu de localités connues : **note 3**
- espèce encore bien représentée en Europe et/ou en France, sans être toutefois abondante : **note 2**
- espèce fréquente en Europe et/ou en France, avec des effectifs permettant d'assurer, à moyen terme, l'avenir de l'espèce : **note 1**
- espèce très commune avec des effectifs très importants : **note 0**

## 3. Tendance de population

(Ce dernier indice est multiplié par 2)

- espèce disparue d'une grande partie de son aire d'origine : **note 4**
- effectifs en forte régression (régression rapide) et/ou dont l'aire d'origine tend à se réduire : **note 3**
- effectifs en régression lente : **note 2**
- effectifs stables : **note 1**
- effectifs en expansion : **note 0**

**De manière générale pour tous les indices :**

- lorsqu'un indice n'est pas connu pour une espèce, la note de l'indice est par défaut la valeur moyenne, à savoir 2. Ces indices sont donc amenés à évoluer en fonction des connaissances.
- la note moyenne des indices est calculée et arrondie à l'unité supérieure quand la note est égale ou supérieure à x,5 (2,5 = 3).

### 5.1.4. Étape 4 : la hiérarchisation régionale des espèces

La hiérarchisation régionale des espèces est obtenue par le croisement de la note de responsabilité régionale (étape 1) avec les notes de vulnérabilité chorologique (étape 2) et de sensibilité écologique et démographique (étape 3, cette dernière note, somme de trois valeurs, étant divisée par 3). Cette hiérarchisation est présentée dans le [tableau 14](#) pour toutes les espèces inscrites au bordereau du FSD de la ZPS.

Quatre classes d'importance régionale sont définies :

Importance régionale très forte : note globale 10 à 12

Importance régionale forte : note globale 7 et 9

Importance régionale modérée : note globale 4 à 6

Importance régionale faible : note globale 1 à 3



### 5.1.5. Étapes 5 et 6 : évaluation de la responsabilité du site

(cf. tableau 13)

Deux paramètres sont pris en compte pour définir les enjeux du site :

**Étape 5 : La représentativité du site** (pour ce paramètre, la méthode du CSRPN Languedoc-Roussillon a été utilisée) : elle consiste à calculer le ratio entre l'abondance locale et régionale d'une espèce. Pour cela, il faut diviser l'effectif des espèces (en nombre de couples ou d'individus) connu sur le site par le chiffre de l'effectif régional<sup>6</sup>. Des points sont attribués selon les classes suivantes :

0% : 0 point	[10 ; 25%] : 4 points
[1 ; 2%] : 1 point	[25 ; 50%] : 5 points
[2 ; 5%] : 2 points	[50 ; 100%] : 6 points
[5 ; 10%] : 3 points	

*Exemple* : une espèce qui aurait 8% de ses effectifs connus en Aquitaine sur un site obtiendrait **3** points, 8 % étant compris dans l'intervalle [5 ; 10%].

**Étape 6 : La fonctionnalité de l'habitat** : les paramètres utilisés pour juger de l'état de conservation des espèces (cf. [chapitre 4.1.](#)) sont repris auxquels on ajoute une note:

a) Surface d'habitat biologique (englobant tous les faciès dont l'espèce a besoin)

- Bonne : surface suffisante pour la présence d'un nombre de couples / individus permettant un fonctionnement viable d'une petite population (ou d'un couple pour les espèces à grand domaine vital) : note **4**
- Moyenne : surface permettant le maintien de quelques individus ou couvrant une partie des besoins de l'espèce : note **3**
- Mauvaise : surface trop insuffisante pour être exploitée par une espèce à grand domaine vital ou pour permettre le maintien de quelques individus pour les espèces à petit domaine vital : note **1**
- Inconnue : pas d'évaluation possible, données fiables insuffisantes ou inexistantes : note **2**

b) Complémentarité des différents faciès d'habitats

- Bonne : les différents faciès d'habitats sont présents et tous utilisables par tous les individus de l'espèce sans déplacements excessifs pour les espèces à petit domaine vital (ex : Pie-grièche écorcheur), ou les faciès présents sont à proximité des faciès complémentaires en dehors de la zone du site N2000 pour les espèces à grand domaine vital : note **4**
- Moyenne : au moins un faciès d'habitat nécessaire à l'espèce se trouve dans des conditions d'accessibilité nécessitant un déplacement plus ou moins important pour les individus de l'espèce : note **3**
- Mauvaise : il manque un faciès d'habitat nécessaire à l'espèce accessible ou bien tous les faciès d'habitat nécessaires à l'espèce sont dispersés : note **1**

<sup>6</sup> L'Atlas des Oiseaux Nicheurs d'Aquitaine étant en cours de réalisation, nous n'avons pas de chiffres précis concernant le nombre de couples nicheurs ou d'individus présents pour les espèces ne faisant pas l'objet d'un suivi particulier. C'est donc une estimation du nombre de couples ou individus présents qui est avancée pour ces espèces-ci.

- Inconnue : pas d'évaluation possible, données fiables insuffisantes ou inexistantes : note **2**

### c) Qualité des faciès d'habitat

- Bonne : bonne fonctionnalité de tous les faciès d'habitats : les individus de l'espèce y trouvent ce qu'il leur faut pour répondre à leurs exigences écologiques (nourriture, protection, reproduction, repos ...) : note **4**
- Moyenne : au moins un des faciès d'habitat ne permet pas à l'espèce d'accomplir correctement un de ses besoins de base : note **3**
- Mauvaise : tous les faciès d'habitat ne permettent pas d'accomplir les différents besoins des individus ou au moins un besoin n'est pas du tout couvert par un faciès d'habitat (absence d'habitat de reproduction, de mue, d'hivernage, de reproduction ...) : note **1**
- Inconnu : pas d'évaluation possible, données fiables insuffisantes ou inexistantes : note **2**

**Notation :** Une moyenne de la note de ces 3 paramètres est alors faite pour être additionnée à la note de représentativité (étape 5).

Tableau 13: Note de responsabilité du site

		Note de la fonctionnalité de l'habitat (étape 6)			
		mauvaise (1)	inconnue (2)	moyenne(3)	bonne (4)
Note de représentativité du site (étape 5)	[1 ; 2%] (1)	2	3	4	5
	[2 ; 5%] (2)	3	4	5	6
	[5 ; 10%] (3)	4	5	6	7
	[10 ; 25%] (4)	5	6	7	8
	[25 ; 50%] (5)	6	7	8	9
	[50 ; 100%] (6)	7	8	9	10

Quatre classes sont définies :

Responsabilité du site très forte : notes 9 et 10

Responsabilité du site forte : notes 7 et 8

Responsabilité du site moyenne : notes 5 et 6

Responsabilité du site faible : notes 2 à 4

### 5.1.6. Étape 7 : la hiérarchisation des enjeux

La hiérarchisation des enjeux écologiques liés aux espèces sur le site s'obtient par l'addition de la note de responsabilité régionale (étape 4) avec la note de la responsabilité du site (étape 5).

**Plus la note globale de l'espèce est forte, plus la responsabilité du site pour la conservation de cette dernière est importante.**

Quatre classes sont définies et schématisées par un nombre d'étoiles :

Note globale comprise entre 17 et 23 : enjeu **très fort** soit ★★★★★

Note globale comprise entre 12 et 16 : enjeu **fort** soit ★★★

Note globale comprise entre 7 et 11 : enjeu **modéré** soit ★★

Note globale comprise entre 2 et 6 : enjeu **faible** soit ★

## 5.2. Hiérarchisation des espèces communautaires sur la ZPS « Eth Thuron des Aureys »

### 5.2.1. Importance de la région Aquitaine vis-à-vis des espèces communautaires de la ZPS « Eth Thuron des Aureys »

Le tableau 14 présente l'importance régionale de l'Aquitaine vis-à-vis des 18 espèces du FSD. Cette note régionale est la somme des notes des étapes 1 (« responsabilité régionale »), 2 (« vulnérabilité chorologique ») et 3 (« sensibilité écologique et démographique »).

Tableau 14: Calcul de la note régionale pour les 18 espèces du FSD de la ZPS « Eth Thuron des Aureys »

Espèce	Étape 1 : Note de responsabilité régionale	Étape 2 : Note de vulnérabilité=Aire de répartition	1 = Amplitude écologique	2 = Niveau d'effectifs	3 = Dynamique des populations (X2)	Étape 3 : Note de sensibilité = (1+2+3/3)	Étape 4 : Note régionale (étapes 1+2+3)
Pic à dos blanc	4	4	4	3	2	3	11
Vautour percnoptère	4	2	4	3	4	4	10
Vautour fauve	4	2	4	3	4	4	10
Perdrix grise des Pyrénées	2	4	4	3	2	3	9
Gypaète barbu	3	2	4	4	4	4	9
Chouette de Tengmalm	1	4	4	3	2	3	8
Crave à bec rouge	3	1	4	3	2	3	7
Milan royal	2	1	2	2	4	3	6
Aigle royal	2	1	2	2	2	2	5
Aigle botté	3	0	2	2	2	2	5
Grand-duc d'Europe	1	0	4	2	2	3	4
Faucon pèlerin	1	0	4	2	0	2	3
Circaète Jean-le-Blanc	1	0	2	2	2	2	3
Pie-grièche écorcheur	1	0	0	2	4	2	3
Busard Saint-Martin	1	0	2	1	2	2	3
Bondrée apivore	1	0	2	1	2	2	3
Pic noir	1	0	2	1	0	1	2
Milan noir	1	0	0	1	0	0	1

Parmi les 18 espèces inscrites à la liste du FSD revu du site Natura 2000, la région Aquitaine a une responsabilité très forte dans la conservation de quatre d'entre elles. Il s'agit du Pic à dos blanc, des vautours fauve et percnoptère et de la Perdrix grise des Pyrénées.

Au niveau régional, toutes ces espèces étant montagnardes, elles ont la particularité de ne se trouver que dans le département des Pyrénées-Atlantiques. De plus, pour le Pic à dos blanc, les Vautours fauve et percnoptère, ce département accueille la majorité de leurs effectifs au niveau du massif pyrénéen mais aussi français. Les Pyrénées-Atlantiques accueillent 46% des couples territoriaux du Vautour percnoptère à l'échelle française et 61% à l'échelle des Pyrénées françaises.

Pour le Vautour fauve, 56% des couples français nichent dans les Pyrénées-Atlantiques, ce qui représente à l'échelle du massif nord pyrénéen 95% des couples présents. On comprend alors pourquoi l'Aquitaine a une forte responsabilité dans la conservation de ces espèces.

Concernant la Perdrix grise des Pyrénées, la présence d'une sous-espèce endémique pyrénéenne accroît la responsabilité de la région Aquitaine dans la conservation de cette espèce vis-à-vis des autres régions françaises.

Soixante-et-onze % de la population du Pic à dos blanc est présente dans les forêts béarnaises et basques. Cette espèce est uniquement présente à l'ouest et au centre du massif pyrénéen, au sein de trois départements : les Pyrénées-Atlantiques, les Hautes-Pyrénées et la Haute-Garonne. L'Aquitaine a de fait, une forte responsabilité dans sa conservation.

La région Aquitaine a une responsabilité forte dans la conservation de trois espèces : le Gypaète barbu, le Crave à bec rouge et la Chouette de Tengmalm.

La population la plus importante de Gypaète barbu est localisée dans les Hautes-Pyrénées, mais le département des Pyrénées-Atlantiques accueille 15% des couples français soit 21% à l'échelle des Pyrénées françaises.

Les populations du Crave à bec rouge ont beaucoup diminué au niveau national et européen. Seules les populations situées en zone de montagne semblent être stables, même si aucune étude poussée ne vient étayer ce constat. La population basco-béarnaise représentant environ la moitié des effectifs de craves situés sur le versant nord des Pyrénées, la région Aquitaine a donc une forte responsabilité dans la conservation de ce corvidé de montagne.

La Chouette de Tengmalm présente une population isolée dans le massif pyrénéen, la plus au sud en Europe, et les Pyrénées-Atlantiques présentent un biotope dans l'ensemble très favorable à l'espèce, même si cette dernière est présente en petites poches tout du long de la chaîne.

Pour les autres espèces, la région n'a qu'une responsabilité modérée (3 espèces), voire faible (8 espèces), en lien avec une faible localisation de leurs populations au sein de la région Aquitaine.

### 5.2.2. La responsabilité du site pour chaque espèce

L'examen du tableau 15 confirme que pour certaines espèces (Pic à dos blanc, Faucon pèlerin, Pie-grièche écorcheur, Pic noir), la fonctionnalité de l'habitat présent sur la ZPS n'est pas un problème. Ces espèces peuvent réaliser l'ensemble de leurs besoins au sein de la ZPS.

Par contre, pour les espèces à grand domaine vital (Gypaète barbu, Vautour fauve, Vautour percnoptère, Aigle royal, Circaète Jean-le-Blanc) la ZPS, de par sa faible surface (2 187 ha), ne leur permet pas de réaliser l'ensemble de leurs besoins notamment en ce qui concerne leur recherche alimentaire. Le Vautour fauve et le Vautour percnoptère trouvent des sites favorables pour nicher, mais ils sont obligés de se déplacer pour trouver leur nourriture. La ZPS ne présente pas de milieux favorables à la nidification de l'Aigle royal et du Gypaète barbu qui fréquentent le site Natura 2000 uniquement lors de leurs prospections alimentaires.

N'ayant pas de données sur l'effectif de la Perdrix grise des Pyrénées en Aquitaine, nous avons procédé à une évaluation en nous servant des estimations que l'OGM donne sur son site internet ([www.gallipyr.eu/galliformes-pyreneens/la-perdrix-grise](http://www.gallipyr.eu/galliformes-pyreneens/la-perdrix-grise)). Environ 3000 couples reproducteurs seraient

présents sur le massif pyrénéen français. A partir de nos connaissances, nous estimons la population à environ 750 couples pour le département des Pyrénées-Atlantiques. Concernant l'abondance, l'OGM indique que nous pouvons considérer une moyenne d'un couple par  $\text{km}^2$  sur les zones favorables. A partir de ce constat, la surface d'habitats favorables étant d'environ  $3 \text{ km}^2$ , le nombre de couples estimé sur la ZPS est de 4 couples environ.



## PARTIE 1

Tableau 15: La responsabilité du site ZPS "Eth Thuron des Aureys" vis-à-vis des espèces communautaires

Espèce	Effectif régional (nombre de couples réel ou estimé)	Effectif sur le site (nombre de couples)				Représentativité du site (en % population)	Étape 5 : Note de représen- tativité	Fonctionnalité habitat			Étape 6 : Note d'habitat	Note de responsabilité du site (étapes 5+6)
		Moy	Min	Max	Moy			Surface	Complémentarité	Qualité		
Pic à dos blanc	230-280	255	2	4	3	1,18	1	4	4	4	4	5
Vautour percnoptère	42	42	1	2	2	4,76	2	3	3	3	3	5
Crave à bec rouge	300-400	350	2	3	3	0,86	1	4	4	4	4	5
Pie-grièche écorcheur	2000-9000	5500	7	10	9	0,16	1	4	4	4	4	5
Milan royal	216-287	252	1	3	2	0,79	1	4	4	4	4	5
Faucon pèlerin	70-110	90	1	1	1	1,11	1	4	4	4	4	5
Pic noir	500-3000	1750	5	6	6	0,34	1	4	4	4	4	5
Milan noir	2071-2633	2352	1	2	2	0,09	1	4	4	4	4	5
Vautour fauve	767	767	12	12	12	1,56	1	3	3	3	3	4
Aigle botté	129-219	174	0	1	1	0,57	1	2	4	4	3	4
Circaète Jean-le-Blanc	155-215	185	0	1	1	0,54	1	3	4	3	3	4
Perdrix grise des Pyrénées	?	?	?	?	?	?	?	3	4	3	3	3+ ?
	500-1000	750	3	5	4	0,53	1					4
Busard Saint-Martin	100-300	200	0	0	0	0,00	0	3	3	3	3	3
Grand-duc d'Europe	18-30	24	0	0	0	0,00	0	2	2	2	2	2
Gypaète barbu	7	7	0	0	0	0,00	0	1	3	1	2	2
Chouette de Tengmalm	20-30	25	0	0	0	0,00	0	2	2	2	2	2
Aigle royal	20-21	21	0	0	0	0,00	0	1	3	3	2	2
Bondrée apivore	761-1080	921	0	0	0	0,00	0	2	2	2	2	2

### 5.2.3. Définition des enjeux du site par espèce

Le croisement de la responsabilité régionale (tableau 14) et de la responsabilité du site (tableau 15) permet de hiérarchiser au final les enjeux du site vis-à-vis de chaque espèce (tableau 16).

Tableau 16: Enjeux de la ZPS "Eth Thuron des Aureys" vis-à-vis des espèces communautaires

Espèce	Note régionale (note finale tableau 14)	Note de responsabilité du site (note finale tableau 15)	Étape 7 : Enjeu du site (note régionale +note responsabilité site)	Priorité d'enjeux
Pic à dos blanc	11	5	16	★★★★
Vautour percnoptère	10	5	15	★★★★
Vautour fauve	10	4	14	★★★★
Perdrix grise des Pyrénées	9	3+ ?	12+ ?	★★★★
Crave à bec rouge	7	5	12	★★★★
Milan royal	6	5	11	★★★
Gypaète barbu	8	2	10	★★★
Chouette de Tengmalm	8	2	10	★★★
Aigle botté	5	4	9	★★★
Faucon pèlerin	3	5	8	★★★
Pie-grièche écorcheur	3	5	8	★★★
Aigle royal	5	2	7	★★★
Circaète Jean-le-Blanc	3	4	7	★★★
Pic noir	2	5	7	★★★
Grand-duc d'Europe	4	2	6	★
Milan noir	1	5	6	★
Busard Saint-Martin	3	3	6	★
Bondrée apivore	3	2	5	★

Parmi les 18 espèces communautaires inscrites au bordereau FSD du site Natura 2000, la ZPS « Eth Thuron des Aureys » présente :

- **un enjeu fort dans la conservation pour 5 espèces** : le Pic à dos blanc, le Vautour percnoptère, le Vautour fauve, la Perdrix grise des Pyrénées et le Crave à bec rouge. Toutes ces espèces ont déjà une forte valeur au niveau régional et le fait qu'elles soient toutes nicheuses sur le site confère à la ZPS un enjeu fort dans leur conservation. L'évaluation de la Perdrix grise des Pyrénées, est incomplète du fait du manque de données concernant cette espèce. Malgré tout, l'espèce semble avoir des effectifs très réduits sur la ZPS et l'enjeu de de conservation ne semble pas être amené à passer de fort à très fort.

- **un enjeu modéré dans la conservation pour 9 espèces** : le Gypaète barbu, le Milan royal, la Chouette de Tengmalm, l'Aigle botté, le Faucon pèlerin, la Pie-grièche écorcheur, le Pic noir, l'Aigle royal et le Circaète Jean-le-Blanc. Hormis le Gypaète barbu, la Chouette de Tengmalm et l'Aigle royal, la majorité des populations des autres espèces se situe ailleurs, en général plus en zone de piémont et de plaine. La ZPS étant peu attractive en termes de surface et de milieux favorables au Gypaète barbu, à l'Aigle royal et à la Chouette de Tengmalm, l'enjeu du site n'est donc que modéré même si ces trois espèces ont un statut important au niveau régional.
- **un enjeu faible dans la conservation pour 4 espèces** : le Grand-duc d'Europe, le Milan noir, le Busard Saint-Martin et la Bondrée apivore. Ces 4 espèces sont des rapaces qui se rencontrent plus en zone de plaine et de piémont qu'en montagne ce qui explique le faible enjeu de la ZPS dans leur conservation. De même, leurs effectifs sont plus importants dans d'autres régions.

## 6. Les espèces d'intérêt communautaire de la ZPS FR 7212007 « Eth Thuron des Aureys »

### 6.1. Explication des fiches espèces

Pour chaque espèce mentionnée à la liste du FSD et présente au sein de la ZPS, une fiche espèce a été réalisée. Ces fiches font état du statut de l'espèce, de sa répartition, ses effectifs, son écologie et sa situation sur la ZPS. Ces informations ont été compilées à partir de la bibliographie consultée, de synthèses départementales ou locales, la consultation d'experts locaux et les inventaires de terrain réalisés lors de cette étude. A la fin de chaque fiche espèce, une cartographie de la ZPS informe sur la répartition de l'espèce au sein du site Natura 2000 et des habitats potentiels d'alimentation et de nidification susceptibles d'être utilisés par l'espèce. Afin d'expliciter la composition de ces fiches, l'exemple du Milan royal est présenté ci-dessous.

Nom vernaculaire  
et scientifique

Milan royal (*Milvus milvus*)

Code Natura 2000  
A 074

Code N2000

Statut  
réglementaire et  
de conservation

Statut de l'espèce :

Directive Oiseaux	An I
Convention de Berne	An II
Convention de Bonn	An II
Convention de Washington	An II
Protection nationale	Oui
Liste rouge mondiale	NT
Liste rouge française	VU



Description de  
l'espèce :

- Biométrie (taille,  
envergure, poids)  
- Caractéristiques  
physiques

Description de l'espèce

Taille : 60-66 cm

Envergure : 145-165 cm

Poids : Femelle : 950-1300 g / Mâle : 750-1050 g

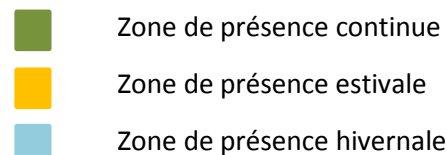
Le Milan royal présente un dos brun-noir avec une ligne diagonale diffuse blanche sur les bras. La poitrine et le ventre sont bruns-roux, la queue d'un roux intense, la tête est blanchâtre avec des flammèches noires. Une large fenêtre blanche est présente sous l'aile à la base de la main. La queue est longue et très échancrée. Les sexes sont identiques.

Répartition géographique

Le Milan royal est une espèce dont la distribution est restreinte au Paléarctique Occidental. L'essentiel de la population se trouve en Europe.



Carte de répartition générale de l'espèce



Source : Guide encyclopédique des oiseaux du  
paléarctique, M. Beaman et S. Madge, éd.  
Nathan

Distribution  
géographique de  
l'espèce

En Europe  
En France  
En Aquitaine

En Europe, il niche en Espagne, Portugal, France, Italie, Grande-Bretagne et à travers centrale et ce jusqu'en Ukraine. Les trois plus grandes populations se situent en Allemagne et France et représentent plus de 75 % de la population mondiale.

En France, l'aire de distribution se limite à une large bande diagonale qui s'étend du Sud-Ouest au Nord-Est, en y rajoutant la Corse. Les populations du piémont pyrénéen représentent 15 à 20 % des effectifs, celles du Massif Central 40 %, du massif jurassien 20 % et 10 % pour celles nichant en Corse.

En Aquitaine, le Milan royal niche sur le piémont pyrénéen, à savoir au Pays Basque et dans le Béarn où les effectifs sont estimés entre 150 et 200 couples.



Nombre de mailles : 74  
Nombre de mailles possible : 29  
Nombre de mailles probable : 31  
Nombre de mailles certaines : 14  
Répartition par maille atlas du Milan royal en Aquitaine (2012)

Carte de l'Aquitaine :

Nombre de mailles atlas  
(10kmx10km) où l'espèce est  
présente en 2012

- Nicheur possible
- Nicheur probable
- Nicheur certain

Source : [www.faune-aquitaine.org](http://www.faune-aquitaine.org)

## PARTIE 1

## État et évolution des effectifs :

Effectif européen, français et régional

## État et évolution des effectifs

Un déclin des populations allemandes, françaises et espagnoles a été observé durant les années 1990-2000, où les effectifs ont diminué de 20 % durant cette période. En Allemagne de l'Est, les populations ont chuté de 25-30 % entre 1991 et 1997, en Espagne, ce sont 46 % des effectifs nicheurs qui ont chuté entre 1994 et 2004 et l'enquête sur les oiseaux hivernants montre une baisse de 50 % des effectifs. En France, la population nicheuse a diminué dans le Nord-Est du pays, le Nord et l'Est du Massif Central mais semble stable dans le Centre, le Sud-Ouest et en Corse. La population française qui est estimée entre 3 000-3 900 couples représente 16 % de la population mondiale. En hiver, ce sont environ 5 000 oiseaux qui hivernent en France, dont environ 1 800 (36 % de l'effectif français, comptage hivernants 2012) dans le département des Pyrénées-Atlantiques.

## Effectif (nombre de couples)

	Min	Max
Effectif européen <sup>(1)</sup>	18 000	23 000
Effectif français <sup>(2)</sup>	3 000	3 900
Effectif régional <sup>(3)</sup>	216	287

<sup>(1)</sup> (UE 24) <sup>(2)</sup> (Marecos, A. 2004)

<sup>(2)</sup> (Marecos, A. 2004)

<sup>(3)</sup> (Marecos, A. 2004)

## Écologie

**Habitat :** L'espèce fréquente les paysages agricoles vallonnés avec alternance de bosquets et de milieux ouverts. Les prairies de fauche, les pâturages et les friches lui conviennent comme terrain de chasse et les bois et bosquets de feuillus, comme lieu de nidification. Il monte rarement au-dessus de 1000 mètres d'altitude pour nicher mais n'hésite pas à s'élever plus pour trouver des terrains de chasse.

**Régime alimentaire :** Le Milan royal est une espèce opportuniste qui mange ce qu'il trouve de vivant ou de mort : mammifères, poissons, insectes et oiseaux.

**Reproduction :** Le Milan royal est un nicheur arboricole. Il construit son aire dans des bois ou bosquets mais jamais très loin de la lisière. Il peut aussi nicher sur un arbre isolé. Il récupère le nid de l'année précédente mais n'hésite pas à s'approprier des anciens nids de corneille ou de buse. L'aire est faite de branchages et de brindilles, l'intérieur peut être garni de laine mais aussi de divers débris comme des bouts de plastique ou de tissu. Le cantonnement du couple a lieu dès le mois de mars et vers la mi-avril 2 à 3 œufs sont pondus à intervalle de trois jours environ. La femelle couve dès le premier œuf, relevée par le mâle pour de courtes périodes. L'incubation dure environ 35 jours. C'est au mâle que revient la tâche de nourrir la nichée. Les jeunes sortent du nid à l'âge de 40-45 jours mais reviennent manger au nid et ne s'éloignent guère des alentours. Les parents leur fournissent de la nourriture pendant 3-4 semaines après leur sortie du nid.

**Migration :** Ce sont principalement les populations du nord de l'Europe qui vont passer l'hiver dans la région méditerranéenne. Les populations du sud de l'Europe étant plus sédentaires. Quelques oiseaux passent Gibraltar pour aller hiverner au nord de l'Afrique mais la plupart restent en Espagne et en France.

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Parade nuptiale												
Accouplement												
Ponte												
Couvaison												
Élevage des jeunes												
Envol des jeunes												

Cycle de reproduction du Milan royal

## Biologie de l'espèce

Explications sur l'écologie de l'espèce selon quatre thèmes :

- Habitat
- Alimentation
- Nidification
- Migration

Tableau présentant le cycle biologique de l'espèce au cours d'une année



**Bilan sur la ZPS**

Informations sur le statut biologique de l'espèce, de son abondance sur le site et des tendances évolutive de ses populations sur le site quand c'est connu ou à défaut à l'échelle du massif

**Bilan sur la ZPS Hautes Vallées d'Aspe et d'Ossau**

**Enjeu du site dans la conservation du Milan royal**  
**FORT ★★★**

Statut sur le site *Natura 2000*  
Sédentaire, nicheur, migrateur

Abondance sur le site *Natura 2000*

	Min	Max
Nombre de couples	3	4

Peu de couples nichent sur le territoire de la ZPS. La plupart nichent en dehors du site N2000, plus dans le bas des vallées.

Tendance d'évolution des populations  
Les effectifs de l'espèce sont plutôt stables au niveau du massif.

État de conservation de l'espèce (cf. méthode des feux tricolores du MNHN)

Fonctionnalité de l'habitat d'espèce			Aire de répartition naturelle		Population de l'espèce		Pressions et menaces		État de conservation global
Surface globale	Complémentarité	Qualité	Tendance	Position	Abondance	Tendance	Présence / intensité pressions	Présence / intensité menaces	

Le site répond aux exigences écologiques de l'espèce qui présente une population stable au sein du massif et des vallées béarnaises. On peut dire que l'état de conservation de l'espèce est bon.

Intérêt du site *Natura 2000* pour l'espèce (cf. méthode de hiérarchisation du CSRPN LR)

La majorité des effectifs de Milans royaux se situent en Europe. Le piémont pyrénéen représente environ 20 % des effectifs nicheurs. Avec 3 couples probables, l'enjeu du site dans la conservation de l'espèce est fort.

Principaux habitats exploités sur la ZPS

Habitats d'alimentation

- « Landes sèches » (31.2),
- « Prairies mésophiles » (38)
- « Pelouses alpines et subalpines » (36)

Habitat de nidification

- « Forêts caducifoliées » (41)

Préconisation de gestion au regard des exigences écologiques de l'espèce

- Maintenir les prairies de fauche et pâturées
- Limiter la fermeture des milieux
- Prospector les parcelles forestières lors de prévision de coupes

Menaces potentielles

- Fermeture des milieux ouverts
- Empoisonnement par l'utilisation de raticides
- Tirs
- Collision avec des lignes électriques
- Coupe d'arbres en période de nidification

Bibliographie

DEBEYNE A. (2012) – Résultats comptage simultané Milan royaux hivernants – Pyrénées 9 pages

GÉROUDET P. et CUISIN M. (2006) – Les rapaces d'Europe diurnes et nocturnes. 7<sup>ème</sup> édition Delachaux et Niestlé, Lausanne, Paris p. 172-178

GÉNSBØL B. (2005) – Guide des rapaces diurnes. Delachaux et Niestlé, Paris, 403 pages

MIONNET A. (2004) – « Le Milan royal » In THIOLLAY J.M. & BRETAGNOLLE V. – Rapaces nicheurs de France. Distribution, effectifs et conservation. Delachaux et Niestlé, Paris, 176 pages

MOUGEOT F. (2000) – Territorial intrusions and copulation patterns in red kite *Milvus milvus*, in relation to breeding density. *Animal behavior* 59: 633-642

MOUGEOT F., GARCIA J.T. & VILLALBA J. (2003) – Breeding biology, behavior, diet and conservation of the red kite (*Milvus milvus*) with particular emphasis on Mediterranean populations, Europe: 190-204

MOUGEOT F. & BRETAGNOLLE V. (2006) – Breeding biology of the Red kite *Milvus milvus* in Corsica. *Ibis* 148: 436-448

ROCAMORA G., YEATMAN-BERTHELOT D. (1999) – Oiseaux menacés et à surveiller en France, Liste rouge et priorités. Société d'Etudes Ornithologiques de France Ligue pour la Protection des oiseaux 598 pages

VAN KLEEF H. & BUSTAMANTE J. (1999) – First recorded polygynous mating in the red kite (*Milvus milvus*). *J. Raptor Res.* 33 (3): 254-257

**Enjeu de la ZPS : 4 classes**

- Enjeu très fort ★★★★★
- Enjeu fort ★★★★
- Enjeu modéré ★★★
- Enjeu faible ★

**État de conservation de l'espèce**

Calculé selon la méthode des feux tricolores du MNHN et expliqué au chapitre 3.5.1 du présent document, cet état de conservation est représenté selon 4 codes couleur :

- Bon
- Moyen
- Mauvais
- Inconnu

**Intérêt du site****Natura 2000**

Défini selon la méthode de hiérarchisation des enjeux expliquée au présent document au chapitre 4.1 Méthode de hiérarchisation

**Préconisation de gestion**

Propositions de mesures à mettre en place au niveau de la ZPS pour maintenir des milieux qui répondent aux exigences écologiques de l'espèce

**Bibliographie**

Références des ouvrages qui ont servi à la rédaction de la fiche

**Habitats exploités sur la ZPS**

Selon la nomenclature CORINE BIOTOPES

[http://www.france-comte.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/Corine\\_biopotes\\_1997\\_cle7111a6.pdf](http://www.france-comte.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/Corine_biopotes_1997_cle7111a6.pdf)

**Menaces potentielles**

Menaces susceptibles de survenir à plus ou moins long terme sur la ZPS pouvant nuire à l'espèce

## 7. Conclusion

Concernant l'avifaune, nous sommes sur un territoire exceptionnel avec la présence du Vautour fauve, du Vautour percnoptère, de l'emblématique Pic à dos blanc...espèces qu'il convient de préserver.

En l'état actuel de nos connaissances, il nous est possible d'avancer le fait que sur cette ZPS, les enjeux porteront surtout sur la conservation et/ou la restauration d'habitats ouverts, qui permettent aux espèces à enjeu prioritaire, comme les Vautours fauve et percnoptère ou encore le Crave à bec rouge, de pouvoir s'alimenter.

Après cette période d'inventaire et d'analyse, il est temps de passer à l'action en mettant en place un COPIL et en rentrant dans la phase d'élaboration d'un DOCOB. La réalisation du diagnostic socio-économique de tous ces sites Natura 2000 est indispensable afin de prioriser les actions à mettre en place pour conserver et protéger au mieux les richesses naturelles de ce patrimoine exceptionnel que les montagnes béarnaises renferment.

# ANNEXES

---

## ANNEXE 1 : Glossaire

**Aire de répartition naturelle :** aire de répartition d'une espèce ou d'un habitat à l'intérieur de laquelle l'habitat ou l'espèce est présent naturellement (non introduit).

**Aire de répartition :** territoire bien délimité géographiquement à l'intérieur duquel existe l'unité taxonomique ou l'habitat considéré(e). Elle est continue ou discontinue. Syn : Aire de distribution géographique

**Annexe I DO :** liste des « espèces mentionnées à l'annexe I font l'objet de mesures de conservation spéciale concernant leur habitat, afin d'assurer leur survie et leur reproduction dans leur aire de distribution ».

**Chorologie :** étude des aires de distribution géographique des espèces et des autres unités taxonomiques et de leurs causes. Ces aires de distribution ne sont pas figées. On observe des phénomènes d'expansion, de régression et d'extinction.

**Directive « Habitats » :** directive 92/43 du Conseil du 21 mai 1992 sur la conservation des habitats naturels et de la faune et de la flore sauvages. L'objectif de cette directive est de contribuer à la préservation de la biodiversité, par le biais de la conservation des habitats naturels et de la faune et de la flore sauvages, dans les territoires européens des États membres auxquels s'applique la convention pour la diversité biologique.

**Directive « Oiseaux » :** directive 79/49 du Conseil du 2 avril 1979 sur la conservation des oiseaux sauvages. L'objectif de cette directive est de protéger toutes les espèces d'oiseaux sauvages et les habitats des espèces listées, en particulier au travers de la désignation de zones de protection spéciale (ZPS).

**DOCOB (DOCUMENT d'Objectif) :** document d'orientation établi pour chaque site Natura 2000, définissant notamment les orientations de gestion et de conservation, les modalités de leur mise en œuvre et les dispositions financières d'accompagnement. Le document d'objectif doit contenir « 1. Une analyse décrivant l'état initial de conservation et la localisation des habitats naturels est des espèces qui ont justifiés la désignation du site [...] 6. Les procédures de suivi et d'évaluation des mesures proposées et de l'état de conservation des habitats naturels et des espèces » décret n°2001-1216 du 20 décembre 2001 relatif à la gestion des sites Natura 2000 et modifiant le code rural (sous-section 3, art. R.214-24).

**Faciès :** un faciès écologique est un ensemble de caractères physionomiques particuliers au sein d'une formation végétale. Ces caractéristiques particulières, en général très localisées, permettent de distinguer des spécificités originales au sein des espèces végétales d'un même habitat. Les faciès écologiques sont donc une forme de biodiversité des associations végétales.

**Facteur abiotique :** en écologie, les facteurs abiotiques représentent l'ensemble des facteurs physico-chimiques (altitude, exposition, température, structure du sol...) d'un écosystème. C'est l'action du non-vivant sur le vivant. Opposables aux facteurs biotiques, ils constituent une partie des facteurs écologiques de cet écosystème.

**Formulaire Standard de Données (FSD) :** « document accompagnant la décision de transmission d'un projet de site ou l'arrêt désignant un site, élaboré pour chaque site Natura 2000 et transmis à la Commission européenne par chaque État membre. Il présente les données identifiant les habitats naturels et les espèces qui justifient la désignation du site » Circulaire DNP/SDEN n° 2004-1, fiche 5

**Menace :** influence naturelle ou humaine future ou prévisible qui affecte de manière cumulée ou séparée la viabilité à moyen ou long terme de l'espèce ou de l'habitat (ex : pratiques de gestion, d'aménagement du territoire, de pratiques agricoles, sylvicoles, etc.).

**Péetrographie :** partie de la géologie consacrée à l'étude descriptive des roches

**Pression :** influence naturelle ou humaine passée ou actuelle qui affecte de manière cumulée ou séparée la viabilité à moyen ou long terme de l'espèce ou de l'habitat (ex : pratiques de gestion, d'aménagement du territoire, de pratiques agricoles, sylvicoles, etc.).

**Réseau Natura 2000 :** réseau écologique européen formé par l'ensemble des sites d'importance communautaire désignés au titre des Directives « Habitats » (ZSC) et « Oiseaux » (ZPS).

**Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) :** site qui a été identifié comme important pour certaines espèces d'oiseaux (aires de reproduction, de mue, d'hivernage, zones de relais de migration) lors du programme d'inventaires scientifiques lancé par l'ONG Birdlife International. Si ces zones ne confèrent pas aux sites une protection réglementaire, elles servent toutefois à prendre en compte la conservation des oiseaux lors des projets d'aménagement ou de gestion du territoire. Les ZICO sont à la base des propositions de sites d'intérêt communautaire (SIC) pour la constitution des ZPS dans le cadre de la Directive « Oiseaux ».

**Zone de Protection Spéciale (ZPS) :** site d'importance communautaire désigné au titre de la Directive « Oiseaux » (art. 4)

**Zone Spéciale de Conservation (ZSC) :** site d'importance communautaire désigné au titre de la Directive « Habitats » par un acte réglementaire, administratif et/ou contractuel où sont appliquées les mesures de conservation nécessaires au maintien ou au rétablissement, dans un état de conservation favorable, des habitats naturels et/ou des populations des espèces pour lequel le site est désigné au titre de la directive « Habitats » (art. 1<sup>er</sup>).

## ANNEXE 2 : Liste des abréviations

**COPIL** : COmité de Pilotage

**CSRPN** : Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel

**DIREN** : Direction Régionale de l'Environnement maintenant appelée DREAL (Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement)

**DO** : Directive Oiseaux

**DOCOB** : DOcument d'OBjectif

**FSD** : Formulaire Standard de Données

**GOPA** : Groupe Ornithologique Pyrénées Adour

**LPO** : Ligue pour la Protection des Oiseaux

**MNHN** : Muséum National d'Histoire Naturelle

**OGM** : Observatoire des Galliformes de Montagne

**ONCFS** : Office National de la Chasse et de la Faune sauvage

**ONF** : Office National des Forêts

**PNP** : Parc National des Pyrénées

**ZICO** : Zone Importante pour la Conservation des oiseaux

**ZSC** : Zone Spéciale de Conservation (Directive « habitats »)

**ZPS** : Zone de Protection Spéciale (Directive « Oiseaux »)



## ANNEXE 3 : Autres espèces contactées au sein de la ZPS

Toutes les espèces mentionnées au tableau 17 sont le fait de contacts aléatoires, non issus d'un protocole, ces espèces n'ayant pas à faire l'objet de recherche particulière, n'étant pas mentionnées à l'annexe I de la Directive « Oiseaux ». Une d'entre elles, le Cincle plongeur, est considéré par le MNHN comme espèce patrimoniale importante au sein d'une ZPS et est citée au bordereau du FSD de la ZPS.

Tableau 17: Autres espèces contactées au sein de la ZPS « Eth Thuron des Aureys » durant l'étude

Espèce	Statut	Intérêt du site pour l'espèce			Statut de protection <sup>(1)</sup>	
		Alimentation	Nidification	Migration	Catégorie Liste rouge France	Catégorie Liste rouge mondiale
PASSEREAUX (47 espèces)						
Linotte mélodieuse	Estivant	X	X	X	VU	LC
Bouvreuil pivoine	Sédentaire	X	X	-	VU	LC
Mésange noire	Sédentaire	X	X	-	NT	LC
Pie-grièche à tête rousse	Migrateur	-	-	X	NT	LC
Bruant jaune	Sédentaire	X	X	-	NT	LC
Pigeon ramier	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
Martinet noir	Estivant	X	X	X	LC	LC
Hirondelle de rochers	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
Hirondelle rustique	Estivant	X	X	X	LC	LC
Hirondelle de fenêtres	Estivant	X	X	X	LC	LC
Pipit des arbres	Estivant	X	X	X	LC	LC
Pipit spioncelle	Estivant	X	X	X	LC	LC
Bergeronnette des ruisseaux	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
Bergeronnette grise	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
<b>Cincle plongeur</b>	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
Troglodyte mignon	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
Accenteur mouchet	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
Rougegorge familial	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
Rougequeue noir	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
Tarier pâtre	Estivant	X	X	X	LC	LC
Merle noir	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
Grive musicienne	Sédentaire	X	X	X	LC	LC
Grive draine	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
Fauvette à tête noire	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
Pouillot véloce	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
Roitelet huppé	Sédentaire	X	X	-	LC	LC

## PARTIE 1

Roitelet à triple bandeau	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
Mésange à longue queue	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
Mésange bleue	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
Mésange charbonnière	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
Mésange huppée	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
Mésange nonette	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
Sitelle torchepot	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
Grimpereau des bois	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
Grimpereau des jardins	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
Geai des chênes	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
Pie bavarde	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
Chocard à bec jaune	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
Corneille noire	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
Grand corbeau	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
Moineau domestique	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
Pinson des arbres	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
Serin cini	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
Verdier d'Europe	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
Chardonneret élégant	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
Bruant zizi	Estivant	X	X	-	LC	LC
Bruant fou	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
PICIDÉS						
Pic vert	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
Pic épeiche	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
RAPACES DIURNES						
Buse variable	Sédentaire	Sédentaire	X	-	LC	LC
Faucon crécerelle	Sédentaire	Sédentaire	X	-	LC	LC
Epervier d'Europe	Sédentaire	Sédentaire	X	-	LC	LC
RAPACES NOCTURNES						
Hibou moyen-duc	Sédentaire	X	X	-	LC	LC
Chouette hulotte	Sédentaire	X	X	-	LC	LC

<sup>(1)</sup>Liste rouge des espèces menacées en France (<http://www.uicn.fr>): outil pour évaluer le risque d'extinction des espèces. Neuf catégories UICN : CR : En danger critique d'extinction ; EN : En danger ; VU : Vulnérable ; RE : Espèce éteinte en métropole ; NT : Quasi menacée ; LC : Préoccupation mineure ; DD : Données insuffisantes ; NA : non applicable ; NE : Non évaluable